COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°49 • du 24 au 30 mars 2010 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Balayer, glisser, s'amuser... Et le tout, en français!

Plus de 72 participants, répartis en 18 équipes, ont passé la journée du 20 mars à glisser sur la glace, à l'occasion de la 38e édition du Bonspiel de la francophonie organisé par le Directorat de l'activité sportive. Les trois équipes gagnantes des divisions A, B et C sont respectivement : Arrowhead, la famille Beaudoin, et le commerce Marchand West.

photos : Paul Ruban

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté*
mais aussi dessinateur enjoué,
Paul Ruban caricaturera
chaque semaine
une personnalité connue ou
moins connue de notre
communauté francophone.
À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes
qui ont bien voulu se prêter à
l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :
Le caricaturiste caricaturé!

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

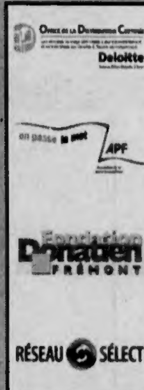
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Nouvelle cible pour le Radiothon

Le Radiothon de Radio-Canada se déroulera cette année au Collège universitaire de Saint-Boniface, au profit de la Campagne Vision.

Camille SÉGUY

Après avoir été partenaires de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface avec le Radiothon pendant huit ans, Radio-Canada Manitoba change ses habitudes. Le Radiothon 2010 se déroulera au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), et les dons collectés iront à la Campagne Vision du CUSB pour la construction d'un nouveau pavillon des sciences de la santé. (1)

« J'avais demandé il y a plus d'un an si Radio-Canada soutiendrait d'autres causes, alors qu'on s'apprêtait à lancer notre grande campagne de financement, se souvient le directeur du bureau de développement du CUSB, Louis St-Cyr. Je suis heureux que ce soit maintenant une réalité. »

« On a pris la décision à la suite de plusieurs constats lors de notre bilan annuel de l'événement, explique le chef des services français de Radio-Canada Manitoba, Gilles Fréchette.

« D'une part, celui du succès et du fait qu'on avait beaucoup de demandes de la collectivité pour faire de même pour d'autres causes, poursuit-il. D'autre part, on s'est rendu compte que d'autres activités avaient été créées à la Fondation pour l'Hôpital en aval du Radiothon, comme la Soirée chocolatée, et qu'elles rencontraient elles-mêmes un grand succès maintenant. »

Ainsi, après consultation du personnel, Radio-Canada Manitoba a décidé de « contribuer désormais à des causes ponctuelles dans la communauté, pour faire une différence et aider à bâtir quelque chose pour la collectivité, rapporte Gilles Fréchette. Cette idée de laisser des legs dans la communauté, avec ces projets particuliers, a beaucoup plu ».

Radio-Canada Manitoba prévoit donc changer de cible pour son Radiothon tous les deux ans environ, selon les projets de la communauté.

Plus qu'une collecte

Pour le CUSB, le Radiothon Radio-Canada est une opportunité en or pour « faire parler de nous, du projet et de la Campagne Vision », se réjouit Louis St-Cyr. En effet, toute la journée, une série de reportages radio et télévisés sur le CUSB, ses projets, ses buts, seront réalisés.

« Tout est encore à faire pour planifier la journée, mais je souhaite qu'on y mette notre couleur, en impliquant des professeurs et des étudiants du CUSB », confie Louis St-Cyr.

L'intérêt financier est aussi non négligeable. « On peut rejoindre et sensibiliser davantage de personnes grâce à la radio », souligne Gilles Fréchette. En huit ans, le Radiothon a permis à la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface d'amasser plus de 900 000 $.

« L'idée de la Campagne Vision, poursuit Louis St-Cyr, est de ramasser des sous, mais aussi d'élever le profil du CUSB, le remettre au centre de la communauté. On voulait créer des partenariats avec des organismes communautaires comme Radio-Canada Manitoba. »



Archives La Liberté

Le Radiothon a rapporté plus de 900 000 $ en huit ans à la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface.

L'intérêt plus que financier du Radiothon est confirmé par la directrice des contributions annuelles à la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, Bridgette Parker.

« Le Radiothon a été un bon collecteur de fonds, mais cela nous a aussi aidés à créer des liens avec la communauté francophone, signale-t-elle. Ces liens et ce soutien vont rester. On est heureux que d'autres puissent aussi bénéficier du Radiothon maintenant. »

Bridgette Parker et Gilles Fréchette précisent que Radio-Canada Manitoba reste un partenaire clé de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, à la Soirée chocolatée.

(1) Le jeudi 25 novembre au Centre étudiant du CUSB, 200, avenue de la Cathédrale. Le public est bienvenu.

JEUX PARALYMPIQUES

Une diffusion en français inégale

Paul RUBAN

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada s'est dite insatisfaite du plan de diffusion des Jeux paralympiques de Vancouver.

Si la FCFA a applaudi le fait que le nombre d'heures de programmation en français a été légèrement supérieur à celle en anglais, beaucoup de francophones hors Québec n'ont pas pu capter les canaux de télédiffusion RDS et RIS Info Sports, qui ont assuré la couverture des Jeux en langue française.

Le plan du Consortium de diffusion olympique a prévu 27 heures de couverture sur le réseau CTV, accessible au service de base des câblodistributeurs partout au Canada. RDS a diffusé 30 heures de programmation en français, mais qui était seulement offert aux services de base des câblodistributeurs du Québec.

« On comprend qu'il y avait plus d'heures de diffusion en français, mais la couverture n'était pas accessible pour les francophones partout au pays, déplore la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny. On a débrouillé le signal de RDS pour avoir accès à la couverture des Jeux olympiques, et les gens y avaient accès dans la plupart des régions. On avait compris que ce qui était prévu pour les Jeux olympiques allait aussi s'appliquer aux Jeux paralympiques. Or, ce n'était pas le cas. »

Selon Marie-France Kenny, le réseau diffusé en mode numérique, RIS, réseau sœur de RDS, demeure encore moins accessible à l'extérieur du Québec.

En raison de la prorogation de la Chambre des communes, la chaîne parlementaire CPAC a pu assurer la programmation française des Jeux olympiques partout au pays. Mais depuis la rentrée parlementaire début mars, la solution se prêtait mal aux Jeux paralympiques, tenus du 12 au 21 mars.

La FCFA a envoyé une lettre au Consortium, et prévoit de le rencontrer dans les plus brefs délais afin d'améliorer la diffusion française des Jeux de Londres, en 2012.

Le chef des communications et des relations publiques à RDS, Claude Deraîche, reconnaît pour sa part que « l'accès à la couverture en français des Jeux paralympiques est plus limité dans le marché francophone ». Il dit espérer que « la demande de la part des téléspectateurs contribuera à accroître davantage la portée de nos efforts envers les Jeux paralympiques d'été de 2012 à Londres ».

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



On présume!

Lors des recensements décennaux, on présume qu'une communauté qui se fragilise au niveau de ses nombres et qui tombe en deçà des 500 habitants, ou qui représente moins de 5 % de la population globale ne mérite plus les services en français du gouvernement fédéral. On présume que dans un foyer exogame où la langue la plus parlée est l'anglais, tous les membres de cette famille demanderont les services dans cette langue. Et malheureusement, c'est en se basant sur des présomptions comme celles-là que le gouvernement détermine si les services qu'il offre dans une région doivent être créés, maintenus ou coupés.

Dans un Canada en constante mutation démographique, les lois doivent parfois être revues et même modifiées pour rester en adéquation avec les réalités du pays.

C'est dans cette perspective que la sénatrice Maria Chaput, avec l'aide précieuse de l'ancien juge à la Cour suprême Me Bastarache, s'est attelée à la vaste tâche d'ajuster la partie 4 de la *Loi sur les langues officielles,* afin qu'elle puisse mieux servir les objectifs de la *Loi* toute entière qui sont de promouvoir et développer les communautés de langue officielle minoritaires ainsi que d'assurer leur vitalité.

Lors d'une rencontre avec les dirigeants d'organismes de la communauté franco-manitobaine le 19 mars, l'Honorable Maria Chaput a expliqué dans quelles mesures les ajustements qu'elle voulait apporter à cette partie 4 de la *Loi*, aideraient à mieux représenter les nouvelles réalités démographiques et sociolinguistiques du Canada.

Ces ajustements ont pour but d'insérer des critères obligatoires qualitatifs à cette *Loi* qui n'a pour le moment que des critères facultatifs, et pour la plupart quantitatifs. Aujourd'hui, ce sont encore des nombres, basés sur un recensement approximatif, qui régissent la survie des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

On ose espérer qu'un tel projet sera soutenu de tous bords par les ardents défenseurs de la dualité linguistique au Canada, quelle que soit leur allégeance politique.

On ose espérer que la présentation des ajustements d'une *Loi,* qui tiendra compte de la nature des services offerts et de leur impact sur les communautés, fera l'unanimité, que ce soit au Sénat ou à la Chambre des communes



À VOUS la parole

Maurice Deniset-Bernier, homme de Dieu

Madame la rédactrice,

Monsieur Maurice Deniset-Bernier, prêtre, vient d'achever son œuvre auprès de nous. Ouvrier du Christ, son décès me mène à réfléchir. Est-ce que ma vie aura eu une influence positive sur la vie des autres comme la sienne? Sa vie et sa présence sur cette terre ont permis de rendre ceux qui entouraient Maurice Deniset-Bernier plus heureux. Les amis et la famille que je laisserai derrière, réaliseront-ils combien je les ai aimés comme l'abbé Deniset-Bernier a su aimer?

Sa vie a été bien vécue. Il a amélioré le lot de ceux qui l'ont entouré ou croisé sur le chemin de la vie. Il a su bien mener son ministère et il a cherché toute sa vie à donner le meilleur de lui-même. Je conserve avec affection sa mémoire.

À sa famille, ses amis, Son Excellence Monseigneur Albert Le Gatt et le Presbyterium de l'Archidiocèse de Saint-Boniface, je présente mes sentiments de tristesse et d'amitié.

Marie Courcelles
Paroisse de l'Enfant-Jésus à Richer
Le 11 mars 2010

Citation DE LA SEMAINE

« C'était super secret. On nous interdisait d'envoyer des photos courriels, et il fallait détruire toute image qu'on imprimait. »

Le Franco-Manitobain, Matthew Sabourin, a prêté main forte à la production d'effets spéciaux du film *Avatar* de James Cameron.

■ **Page 15.**

INDUSTRIE DU LIVRE

Si Amazon s'installait au Canada

Le géant de l'industrie du livre sur Internet, Amazon, pourrait ouvrir un entrepôt au Canada. Les professionnels du livre réagissent vivement.

Camille SÉGUY

L'installation potentielle d'une nouvelle entreprise exploitée par Amazon au Canada, à l'initiative du géant du livre en ligne, déplaît de manière quasi-unanime aux libraires.

De nombreuses associations de libraires, telles que la Canadian Booksellers Association (CBA), l'Association des libraires du Québec (ALQ) qui rassemble des librairies francophones de partout au pays, ou encore l'Association of Manitoba Book Publishers (AMBP), ont en effet protesté par écrit à Patrimoine canadien, à qui Amazon a fait demande fin janvier dernier pour obtenir l'autorisation de s'implanter sur le territoire canadien.

« Nous sommes très inquiets de l'avenir du marché de détail du livre au Canada, confie le directrice générale de l'AMBP, Michelle Peters. Si Amazon arrive au Canada, l'entreprise étrangère a le potentiel de dominer le marché canadien au détriment des petites librairies. »

La venue d'Amazon pourrait en effet déclencher une guerre des prix néfaste pour les librairies indépendantes. Si le géant s'installe au Canada, il aura alors le contrôle direct sur ses prix, notamment de transport.

« Amazon peut vendre ses livres à un bas prix, et compenser avec la vente d'autres produits, souligne le responsable des programmes de deuxième cycle en édition et librairie à l'Université de Sherbrooke au Québec, Frédéric Brisson. Les librairies indépendantes n'ont pas cette possibilité, donc cette concurrence risque de les faire fermer. »

Les autres librairies en ligne canadiennes, anglaises et françaises, pourraient aussi être affaiblies par la concurrence d'Amazon.



Archives La Liberté

Joanne Therrien.

Problème de fond

Selon l'une des propriétaires des Éditions des Plaines, Joanne Therrien, ce qui constitue le problème n'est pas seulement l'arrivée potentielle d'Amazon au Canada.

C'est plutôt « le manque de lois protectrices de la littérature canadienne en général, analyse-t-elle. Peu importe quelle compagnie étrangère vient s'installer au Canada, Amazon ou une autre, le danger est le même ».

Elle suggère par exemple que « si Amazon ou une grande surface qui vend des livres, comme Walmart, obtient un prix d'envoi par Poste Canada, ce même prix devrait être offert à toutes les librairies, grandes et petites ».

De plus, il faudrait selon Joanne Therrien imposer par des politiques et des lois la mise en valeur des auteurs locaux par les grands de la distribution du livre. « Très peu de grandes surfaces le font pour le moment », constate-t-elle.

Frédéric Brisson précise que la loi aujourd'hui dit juste que « tout investissement dans le domaine culturel doit être dans l'intérêt des Canadiens ».

Joanne Therrien illustre son propos de deux exemples contraires. « En Écosse, raconte-t-elle, il n'y a pas de lois protectrices de la littérature et ils ont failli perdre toutes leurs librairies indépendantes à cause des librairies virtuelles et de grandes surfaces. La dernière vient d'être rachetée à la toute dernière minute.

« À l'inverse, poursuit-elle, en France et au Québec où des lois sont en place, les librairies indépendantes sont en prolifération et les auteurs locaux bien en vue. »

Joanne Therrien précise toutefois qu'Amazon.com reste « un excellent partenaire des Éditions des Plaines. On a pu offrir nos livres sur d'autres marchés grâce à eux, notamment en France, et le service est très bon. Les opinions ne sont pas aussi tranchées chez les éditeurs que chez les libraires ».

Patrimoine canadien doit donner sa réponse à Amazon prochainement.

LANGUES OFFICIELLES

La communauté veut avancer

La sénatrice manitobaine, Maria Chaput, a rencontré le 19 mars une trentaine de représentants de la communauté franco-manitobaine pour leur présenter son projet de loi sur les langues officielles, en compagnie de l'ancien juge de la Cour Suprême, Maître Michel Bastarache.

« Les questions posées au recensement ne permettent pas de refléter la vraie réalité de la francophonie canadienne de 2010, qui est de plus en plus éparpillée parmi les anglophones », explique-t-elle.

Le palier des 5 % de francophones, nombre fatidique pour que des services fédéraux en français soient mis en place, est donc de moins en moins atteint sans pour autant que la population francophone ne diminue.

« Ce n'est plus réaliste aujourd'hui de définir la communauté francophone seulement en termes de nombres, affirme la sénatrice. Faire changer cela est devenu la priorité de mon bureau. »

Pour Maria Chaput, la rencontre avec la communauté franco-manitobaine, qu'elle représente au Sénat, avait surtout pour but de s'assurer de l'appui à sa démarche.

« On a discuté d'exemples concrets qui montrent que la loi doit être modernisée, rapporte-t-elle. Tout le monde était sur la même longueur d'onde. Certains auraient voulu que mon projet de loi en demande plus encore, mais je préfère cibler pour mieux avancer. »

C. S.

Santé

Une nouvelle vie pour Luke

Le jeune Luke Savoie est de retour de Chicago où il a subi des interventions chirurgicales. Les opérations lui changent la vie.

Manon RESCAN

« À la sortie de l'opération, on a vu son thorax monter et descendre au rythme de sa respiration, raconte Joseph Savoie à propos de son fils Luke. On ne l'avait jamais vu comme ça. »

Luke Savoie, 16 ans, est atteint d'une paralysie cérébrale qui empêche son développement physique normal. *La Liberté* en avait parlé dans son édition du 18 novembre 2009, à l'occasion de la collecte de fonds organisée par les amis de ses parents pour financer un voyage à Chicago où Luke s'est fait opérer à l'hôpital Shriners. L'intervention devrait pouvoir lui faciliter la vie.

Depuis des années, les muscles de Luke Savoie se contractent si fort que ses os se déplacent. Sa colonne vertébrale se rétractait sur elle-même. L'ensemble du corps de Luke se recroquevillait jusqu'à empêcher le bon fonctionnement de ses organes vitaux. « Avant l'opération, il avait beaucoup de mal à respirer, explique sa maman, Nancy Savoie. Il ne pouvait pas dire plus d'un mot sans reprendre son souffle. »

« Son cœur avait aussi commencé à se déplacer, ajoute Joseph Savoie. S'il n'avait pas subi d'opération, Luke Savoie aurait dû être placé sous respirateur artificiel à un moment ou à un autre. »

Reconstitution

Mais depuis un mois, Luke Savoie respire de mieux en mieux. Les opérations qu'il a subies ont permis d'étirer sa colonne vertébrale: « Il a grandi de six ou sept pouces grâce à l'opération », se réjouit Joseph Savoie.

La colonne vertébrale de Luke est maintenant en phase de reconstitution. Les opérations ont permis de la consolider. Elle doit maintenant grandir. Sa colonne vertébrale est également soutenue par une série de vis et de broches qui tiennent ses os ensemble.

Grâce à cela, Luke Savoie fait des progrès de jour en jour. Il se tient droit et a retrouvé un peu de son souffle. Il ne peine plus comme avant pour parler et prend même plaisir à raconter sa chirurgie et à dire des plaisanteries à ses parents.

Il peut tourner la tête pour découvrir le paysage qui l'entoure et manger assis dans son fauteuil roulant, alors qu'il le faisait allongé auparavant. Le jeune homme a également retrouvé l'usage de son bras gauche dont il se servait avant comme appui pour son corps qui s'affaissait.



photo : Manon Rescan

Joseph, Nancy et Luke Savoie sont prêts pour une nouvelle vie.

« Je pense qu'il ne réalise pas encore l'étendue des changements, confie Nancy Savoie. Il souffre encore, mais au moins ce sont les souffrances des suites de l'opération, ce ne sont pas des souffrances de vie. »

Pour les parents aussi c'est un soulagement. « Avant on ne pouvait pas faire grand-chose pour soulager ses douleurs, à part lui apporter un peu de confort, poursuit Nancy Savoie. Aujourd'hui on sait que ça ne pourra plus empirer, ça ne fera qu'aller mieux. »

Mais la récupération est trop lente au goût de l'adolescent à l'enthousiasme débordant. « Je suis impatient de trouver une vie normale », confie-t-il. Luke Savoie ne peut pas encore retourner à l'école, au Collège Béliveau, où il est scolarisé en 10e année. Les endroits où il a subi des interventions sont encore fragiles et douloureux. « Je voudrais que ça aille mieux tout de suite, poursuit l'adolescent. J'ai envie d'aller jouer au hockey.

« Le docteur veut aussi que j'apprenne à mieux respirer et à me détendre », explique-t-il. L'excitation le crispe et risque de causer une contraction de ses muscles qui lui créerait de nouvelles douleurs. « Pour le moment, il faut prendre les choses au jour le jour », rappelle son père.

Mais pour le fanatique de sport qu'est Luke Savoie, apprendre à se détendre est parfois difficile, surtout lors des matchs des Chicago Cubs, son club de baseball préféré.

La Fourche

L'agriculture dans nos vies

La Fourche a été le théâtre d'ateliers amusants et instructifs pour tous âges au sujet de l'agriculture, lors de l'événement *Agriculture in the City* du 19 au 21 mars. C'était la quatrième édition de l'événement depuis 2003.

« Le but est de faire prendre conscience aux citadins que l'agriculture est présente dans leur vie de tous les jours, explique le gérant régional des communications pour Agriculture et Agroalimentaire Canada, Richard Lavergne. Les gens de la ville ne s'en rendent pas toujours compte. »

Tentative de record du monde du plus grand bol d'avoine, présentation de nouveaux produits et de nouvelles recettes à base d'aliments manitobains, démonstrations sur la sécurité alimentaire ou encore jeu-test *So You Think You Can Farm*, les quelque 25 000 personnes attendues à la Fourche pendant la fin de semaine avaient de quoi bien s'occuper.

« Plus de 20 entreprises locales de l'industrie agricole et agroalimentaire étaient présentes pour parler de ce que c'est de travailler sur une ferme et des défis qu'elles doivent relever », précise Richard Lavergne.

Le 16 mars, lors de la Journée manitobaine de l'agriculture, la Province a reconnu l'importance de l'agriculture dans l'économie manitobaine. Un emploi sur neuf y est lié.

Agriculture in the City a commencé à Winnipeg, mais l'événement est maintenant reproduit sur l'Île-du-Prince-Édouard, en Colombie-Britannique, en Alberta ou encore en Ontario.

C. S.

FRANCOPHONIE

Le Festival primé

Les efforts menés par le Festival du Voyageur à faire valoir la langue de Molière ont été reconnus par le groupe de pression outaouais Impératif français, le 21 mars, lors de la remise du Prix d'excellence Lyse-Daniels 2010. Le Festival s'est vu décerner le prix annuel, dont le titre rend hommage à la fondatrice disparue d'Impératif français, dans le volet canadien. Le président du conseil d'administration du Festival du Voyageur, Daniel Damphousse, ainsi que la directrice générale, Josée Vaillancourt, se sont rendus à Gatineau pour accepter le prix au nom de l'organisme.

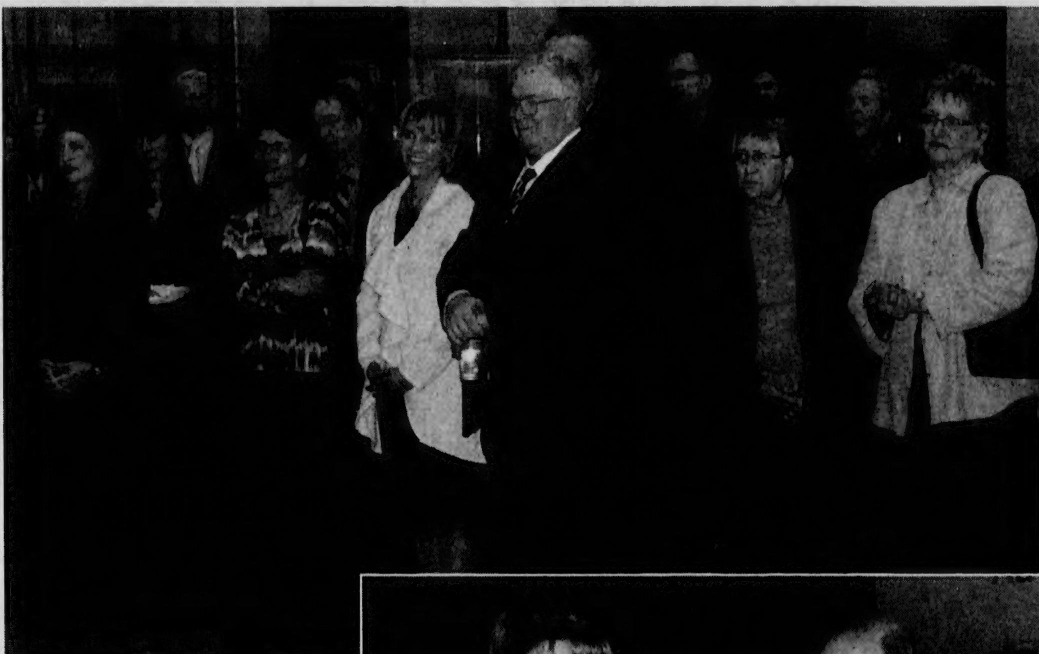
« Notre 40e anniversaire, l'an dernier, nous a donné beaucoup de visibilité à travers le pays, souligne Josée Vaillancourt. Les gens ont reconnu que le Festival était non seulement un événement d'envergure, mais aussi un outil de promotion du français au Manitoba. »

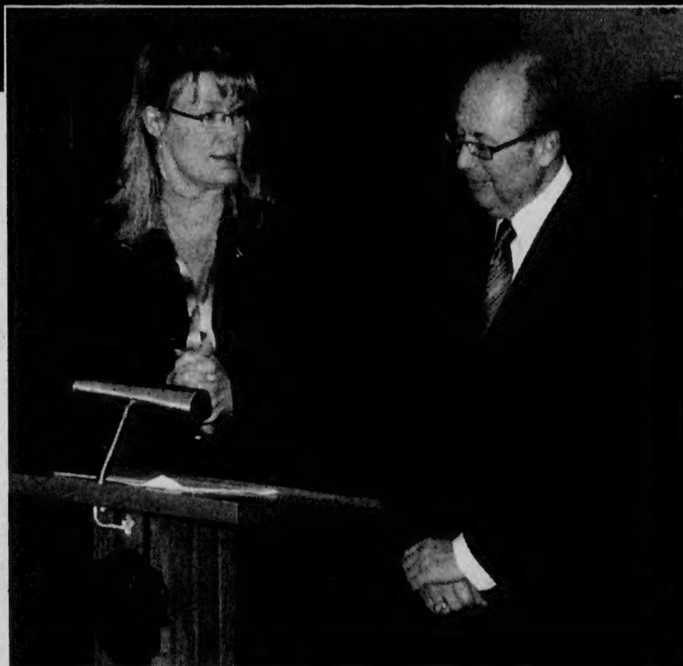
« On veut saluer la contribution du Festival au rayonnement important de la culture et de la langue française au Manitoba, ajoute la coordinatrice du jury, Laurette Bergeron. Tous les ans, des gens des États-Unis ou d'autres régions du Canada se rendent au Festival, qui leur rappelle que la culture franco-manitobaine vit encore. »

La cérémonie de remise de prix se déroulait dans le cadre des célébrations de la Journée internationale de la Francophonie, soulignant également le 40e anniversaire de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), ainsi que le 35e anniversaire d'Impératif français.

P. R.

Déjeuner en français





photos : Camille Séguy

Le maire de Winnipeg, Sam Katz, et la députée fédérale de Saint-Boniface et secrétaire parlementaire aux Langues officielles, Shelly Glover, ont organisé le 19 mars le premier déjeuner de la francophonie à Winnipeg, en présence de la ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Rona Ambrose.

Près d'une centaine de personnes avaient répondu à l'appel pour « célébrer tout ce que la communauté francophone apporte à la Province », se réjouit Shelly Glover.

« La communauté francophone a aidé à la création de Winnipeg et du Manitoba, et contribue toujours à les enrichir, a affirmé Sam Katz dans la langue de Molière. Elle fait de notre ville un meilleur endroit pour vivre, travailler, s'amuser et investir. On veut que ce soit reconnu. Les francophones ont bien raison d'être fiers. »

La Ville de Winnipeg développe en ce moment son plan stratégique pour les 25 prochaines années, *Notre Winnipeg*. L'amélioration des services en français y sera abordée. « On veut faire un bilan pour voir quels sont les vrais besoins », a confié Sam Katz à *La Liberté*.









DSFM

Des ajouts pour la réussite

La Division scolaire franco-manitobaine a présenté sa deuxième ébauche de budget au public les 9, 10 et 11 mars.

Camille SÉGUY

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) s'est rendue à Brandon le 9 mars, à Sainte-Anne le 10 mars et à Saint-Boniface le 11 mars, pour discuter du budget avec les parents d'élèves et connaître leurs opinions. (1)

« C'est la deuxième série de consultations sur le budget qu'on mène cette année, rappelle le secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson. Il y en avait déjà eu une en janvier, après la première ébauche du budget. »

C'était aussi l'occasion de faire le point sur le plan stratégique 2006-2012 de la DSFM, qui cherche à optimiser les réussites scolaires, communautaires et en construction identitaire de ses élèves.

Le directeur général de la DSFM, Denis Ferré, confie toutefois qu'« il faudrait revoir notre modèle de consultations, car très peu de parents sont venus. En trois présentations, on a eu à peine une dizaine de parents. Pourtant, un budget de 65 millions $, c'est important! C'est peut-être le temps de passer à la présentation du budget sur un portail Internet. On va en discuter ».

Tout pour la réussite

La deuxième ébauche du budget 2010-2011 de la DSFM, qui s'élève à plus de 66 millions $ dont 784 000 $ pour des programmes annexes non opérés par la DSFM, alloue plus de 70 % des dépenses aux ressources humaines. Six postes d'enseignement ont notamment été ajoutés à la contingence.

« C'est notre réserve d'enseignants, orthopédagogues et conseillers pour pouvoir réagir en cas d'imprévus », explique Serge Bisson. La DSFM compte en ce moment environ 375 postes, dont 11,5 de contingence.

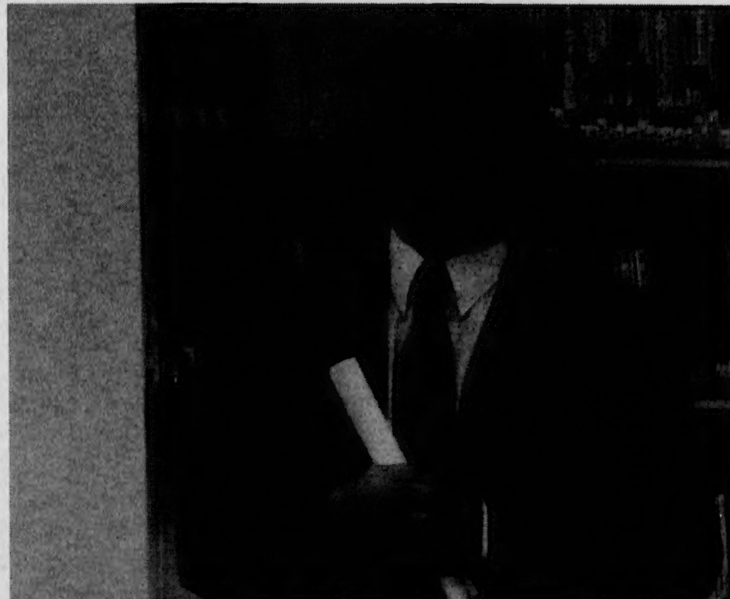


photo : Camille Séguy

Serge Bisson a présenté la deuxième ébauche du budget de la DSFM pour l'année 2010-2011.

Un budget pour le perfectionnement professionnel du personnel scolaire est aussi prévu, à la discrétion des écoles selon leur plan local de développement.

De plus, un nouveau poste pour l'accueil des nouveaux arrivants dans les écoles de la DSFM et un autre demi poste pour la coordination du secteur secondaire seront créés. Le besoin de coordination du secondaire faisait partie des commentaires reçus après la présentation de la première ébauche du budget.

Une autre demande était de « mieux intégrer la musique et la technologie dans les salles de classe », rapporte Denis Ferré. La DSFM prévoit donc augmenter son budget et ses ressources humaines de coordination pour ces deux secteurs.

« On fait les démarches nécessaires auprès de la Province pour amener la connexion à Internet et l'accès à la technologie dans toutes les écoles, surtout en région, assure Denis Ferré. L'environnement des jeunes s'est informatisé, il faut suivre. »

Serge Bisson ajoute que la DSFM prévoit d'ores et déjà de maintenir ses efforts envers la technologie pour les deux ou trois prochaines années, « pour pouvoir s'occuper de toutes les écoles ».

Par ailleurs, 20 000 $ seront affectés au développement de plans de communication dans les écoles, afin de mieux faire connaître les succès de la DSFM. Pour le moment, 12 écoles ont déjà établi leur plan de communication.

Le troisième axe stratégique de la DSFM est la réussite communautaire. Pour cela, la DSFM demande aux écoles de mener des activités impliquant la communauté. « Assurer la pérennité de la francophonie manitobaine dépasse l'école, signale Denis Ferré. Il faut créer des liens avec la communauté, dans les deux sens. »

Un poste de coordination des nouveaux projets des écoles existe déjà, et la DSFM prévoit un autre poste à mi-temps pour coordonner les dossiers de la petite enfance.

Un budget qui plaît

La deuxième ébauche du budget de la DSFM semble avoir satisfait les quelques parents présents aux consultations.

« Pas mal de wish lists ont été cochées, se réjouit la mère d'élève au Collège Louis-Riel, Martine Bordeleau. C'est très positif. Je suis surtout contente de voir que de l'argent va à la communication, car ça permettra d'augmenter nos inscriptions, et donc nos subventions. »

Alors que les inscriptions scolaires dans l'ensemble du Manitoba ont baissé de près de 1 000 entre 2008-2009 et 2009-2010, celles de la DSFM ont augmenté de 0,7 % et doivent encore monter de 0,1 % l'an prochain, grâce aux nouveaux arrivants et aux programmes de petite enfance dans les écoles de la DSFM.

Mais même si l'augmentation du nombre d'inscriptions a évité les coupures budgétaires, Denis Ferré précise qu'il s'agit surtout d'un « budget de maintien des services ». « Il y a beaucoup d'ajouts, mais ce sont juste des petites sommes le plus souvent », renchérit Serge Bisson.

Le budget final de la DSFM sera adopté le 12 avril par les commissaires. Il pourrait encore être modifié car il prévoit pour le moment un léger déficit de 25 000 $.

(1) La deuxième ébauche du budget est disponible sur le site Internet www.dsfm.mb.ca. Les commentaires peuvent être envoyés par courriel jusqu'au 8 avril, à dverrier@atrium.ca.

IMMIGRATION

Une expulsion imminente

Une Rwandaise qui vit en Alberta depuis 2005, Charlotte Umutési, sera expulsée du pays. Il s'agit du premier cas de renvoi suite à la levée du moratoire du gouvernement fédéral vis-à-vis des ressortissants du Rwanda, du Burundi et du Libéria.

Paul RUBAN

Une Rwandaise qui réside au Canada depuis près de cinq ans, Charlotte Umutési, sera reconduite vers son pays d'origine. C'est le jugement rendu par la Cour fédérale le 18 mars, après un sursis d'expulsion d'une semaine. Il s'agit du premier cas de renvoi suite à la levée du moratoire du gouvernement fédéral, le 23 juillet dernier, sur les expulsions des ressortissants du Rwanda, du Burundi et du Libéria. Ottawa estime que le climat de sécurité s'est amélioré dans ces trois pays d'Afrique, et que le rapatriement de Charlotte Umutési ne lui pose aucun risque.

Depuis son arrivée à Edmonton en novembre 2005, les demandes d'asile et de résidence permanente de Charlotte Umutési ont été rejetées. Pourtant, selon le directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Denis Perreaux, « elle est aussi intégrée qu'une personne pourrait l'être ». En plus de s'être remariée après la mort de son mari au Rwanda, elle a trouvé un emploi à titre d'aide-soignante, et fait du bénévolat à l'église People's Church d'Edmonton. Elle est aussi devenue membre de l'ACFA et de la RCCAA (Rwandese Canadian Community Association of Alberta).

« On demande que Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) porte une attention particulière au niveau de son intégration dans la communauté, réclame la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenny. En plus, la situation est loin d'être stable au Rwanda. »

« Il y a toujours des morts au Rwanda, même si la situation s'est améliorée depuis le génocide, renchérit Arthémon Rurangwa, président de l'organisme 1994 Genocide Memory Keepers, à Edmonton. Les témoins et les rescapés qui réintègrent la communauté risquent d'être tués, par les criminels qui craignent de se faire dénoncés. »

C'est le cas de Charlotte Umutési, qui appréhende que l'assassin de sa famille ne la pourchasse dès son retour à son pays natal.

Une porte-parole de CIC, Mélanie Carkner, précise que le gouvernement canadien évalue les dangers de renvoi selon « les conditions générales dans un pays donné, et non sur les risques individuels ».

Selon les agents d'immigration qui ont évalué le dossier de Charlotte Umutési, elle n'a pas su prouver que sa vie serait en danger si elle retournait au Rwanda. On lui reproche également d'avoir confondu les dates du massacre de ses parents pendant le génocide.

« Quoi de plus normal que d'oublier les dates précises, les détails exacts d'un génocide?, lance Arthémon Rurangwa. Il faut plutôt considérer les faits dans leur ensemble. »

« Nous savons le contexte dans lequel ce génocide s'est produit, ajoute l'avocat de Charlotte Umutési, Jacques Bahimanga. Il n'est pas rare que les dates et les faits soient approximatifs. L'essentiel est le fait qu'elle a bien perdu ses parents. »

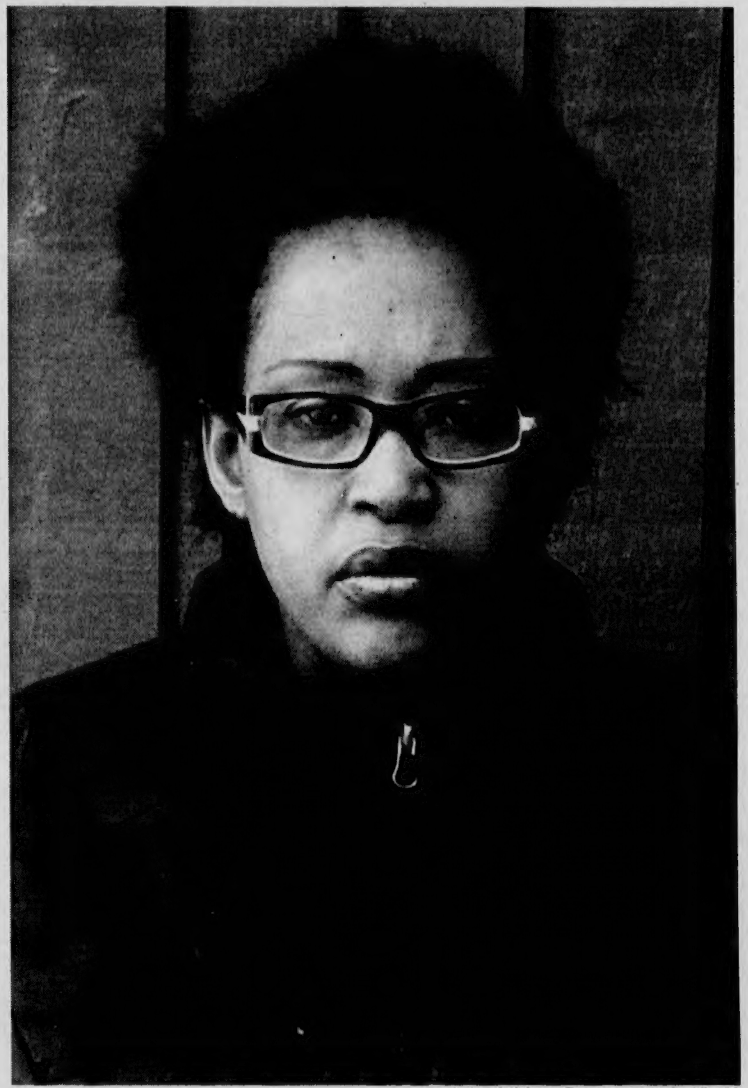


photo : Arthémon Rurangwa pour *La Liberté*

Charlotte Umutési.

Si Jacques Bahimanga avoue n'avoir « pas beaucoup d'espoir » pour sa cliente, il affirme toutefois avoir obtenu un « nouvel élément de preuve, qui pourrait permettre une dernière réévaluation des risques auxquels elle ferait face si elle était renvoyée ». Il s'agit d'un article publié l'an dernier dans un journal local rwandais, *Uburabyo*, spécifiant que l'homme qui a essayé de la tuer échappe toujours aux autorités rwandaises.

Sur le plan linguistique, Denis Perreaux estime par ailleurs que l'expulsion de Charlotte Umutési va à l'encontre du *Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire*, lancé par CIC en septembre 2006. « Le ministère n'a pas considéré l'impact de cette décision sur les minorités francophones, soutient-il. D'un côté, on investit pour attirer des francophones dans l'Ouest. De l'autre côté, on prend des mesures pour les renvoyer. C'est carrément incohérent. »

ENVIRONNEMENT

Un film pour la rivière Seine

Le Seine-Rat River Conservation District a produit un documentaire pour sensibiliser la population à la protection de la rivière Seine.

Manon RESCAN

Le documentaire ***The Secret River*** présente les défis de la protection de la rivière Seine. Réalisé par le Seine-Rat River Conservation District (SRRCD) et le Granger Media Group, une entreprise qui réalise des petits films à La Broquerie, *The Secret River* fait le point sur l'état de la rivière Seine et propose des solutions pour améliorer la qualité de son eau.

Il sera présenté à Steinbach dans les semaines à venir.

Organisme de promotion des pratiques durables sur l'environnement dans la vallée de la rivière Seine, le SRRCD en profite pour faire le point sur ses actions et éduquer les Manitobains à la protection de la rivière.

La coordonnatrice de projet du SRRCD, Catherine Gerardy a notamment participé à la réalisation de ce documentaire tourné à la fin de l'été et pendant l'automne 2009. « À ce moment-là, je remontais la rivière en kayak et à pied, explique-t-elle. Pendant trois semaines, j'ai marqué près de 250 sites où la rivière Seine est menacée et où il y a des améliorations à faire. »

Le documentaire fait le tour des pratiques qui nuisent à la qualité de l'eau. Parmi elles, la proximité des champs d'élevage avec la rivière est problématique.

« Les matières fécales des animaux créent des phosphates qui polluent l'eau », indique Catherine Gerardy. Le film suggère une solution : la construction de barrières qui empêcheraient le bétail de s'approcher de la rivière.

« On met aussi en évidence l'importance de la végétation près de l'eau, poursuit Catherine Gerardy. Elle permet de prévenir l'érosion et constitue un bon filtre contre les pesticides. »



photo : Gracieuseté Seine-Rat River Conservation District

Catherine Gerardy a remonté une partie de la rivière Seine en kayak pour repérer les endroits où des améliorations peuvent être apportées.

Des actions de protection

The Secret River présente plusieurs initiatives menées par le SRRCD pour améliorer l'environnement de la rivière Seine. « On a fait des entrevues avec un professeur et un élève du Collège Louis-Riel qui ont participé à un projet sur les invertébrés habitant la rivière », indique par exemple Catherine Gerardy.

Le documentaire évoque également la reconstitution des berges de la rivière près de Lorette, après qu'elle a été recouverte de ciment. Il revient aussi sur l'installation d'un système de rétention d'eau près de Steinbach.

« L'objectif, rappelle Catherine Gerardy, c'est de montrer le documentaire dans les écoles et aux groupes que cela peut intéresser. On veut éduquer les gens et leur montrer ce que l'on peut faire pour améliorer la qualité de l'eau. »

ALPHABÉTISATION

Récompenser les progrès

Les propositions de candidatures pour le Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération peuvent être déposées. (1)

Le premier ministre manitobain, Greg Selinger en a fait l'annonce le 12 mars.

Ce prix est remis tous les ans depuis 2004 à un adulte de chaque province du Canada ayant fait preuve d'excellence en alphabétisation.

« Au Canada, 40 % des adultes n'ont pas un niveau d'alphabétisation suffisant, rappelle la ministre de l'Enseignement postsecondaire et de l'Alphabétisation du Manitoba, Diane McGifford. Cela les fragilise dans leur vie de tous les jours. »

Le Prix du Conseil de la fédération vise donc à encourager les adultes en phase d'apprentissage. « Il s'adresse autant aux apprenants des centres anglophones que francophones », ajoute Diane McGifford.

Les candidats doivent être soumis par des personnes œuvrant en alphabétisation et par des citoyens ayant observé les efforts de quelqu'un pour améliorer sa littératie.

Les progrès et l'excellence d'un adulte participant à un programme d'alphabétisation au Manitoba depuis au moins 18 mois seront récompensés. Les initiatives de l'apprenant pour aider d'autres personnes œuvrant en alphabétisation sont également prises en compte dans le choix du lauréat.

Les candidatures peuvent être soumises jusqu'au 28 mai. Le prix sera remis par le premier ministre de la Province à l'occasion de la journée de l'alphabétisation en septembre.

(1) Info : www.edu.gov.mb.ca/ael/all/index.html ou au 1-800-282-8069, ext. 1053.

M. R.

Un étage neuf



Photo : Manon Rescan

Le deuxième étage de la bibliothèque de Saint-Boniface a subi une petite cure de jouvence pendant la semaine du 8 mars. « On a voulu embellir, rafraîchir et donner plus de luminosité au deuxième étage », explique la directrice de la bibliothèque, Edith Boulet. Les peintures ont été refaites, ainsi qu'une partie du tapis. Le mobilier a aussi été presque entièrement mis à neuf. « Il était temps de mettre de l'argent dans ce bâtiment apprécié du public », confie la coordonnatrice des services centraux de bibliothèque à Winnipeg, Vera Andrysiak. Le mobilier n'avait, en effet, pratiquement pas été changé depuis l'ouverture de la bibliothèque en 1988. Une nouvelle aire de lecture publique est en place et des tables de travail ont été ajoutées. Les vieux moniteurs des ordinateurs ont été remplacés par des écrans plats. « On a voulu faciliter l'accessibilité », ajoute Edith Boulet. Les étagères de livres adultes sont désormais moins hautes. Les escaliers devraient aussi être refaits très bientôt. Les rénovations ont été rendues possibles grâce à l'accumulation de fonds au fil des années. Leur coût s'élève à environ 75 000 $. « On aurait aimé rénover l'ensemble de la bibliothèque, remarque Vera Andrysiak. Ce sera certainement fait plus tard. »

AFFAIRES AUTOCHTONES

Le statut d'Indien modifié

Les petits-enfants des femmes amérindiennes mariées à un non-Indien pourraient retrouver leur statut d'Indien.
Le projet de loi C-3 a été déposé dans ce sens par le gouvernement fédéral, mais il ne règle pas la question de l'identité autochtone.

Manon RESCAN

Le ministre fédéral des Affaires indiennes, Chuck Strahl, a déposé, le 11 mars, un projet de loi nommé C-3, concernant l'attribution du statut d'Indien aux personnes d'origine amérindienne.

Si la loi est votée, ce statut sera accordé aux petits-enfants des femmes indiennes mariées à un non-Indien. Quelque 45 000 nouvelles personnes, dont 39 % ont moins de 15 ans, pourraient ainsi être inscrites au registre des Indiens.

« Mais ce projet de loi ne fait que repousser d'une génération la perte du statut d'Indien », observe l'universitaire spécialiste de l'identité métisse, Denis Gagnon.

Une loi de 1985 avait accordé le statut d'Indien aux femmes d'origine amérindienne mariées à un non-Indien. Elles l'avaient perdu en 1869 à la suite d'un amendement à une loi sur les Indiens, qui enlevait ce statut aux femmes épousant un non-Indien, et aux Métis.

Cependant, aujourd'hui, si les filles et les petites-filles de ces femmes épousent des non-Indiens, elles et leurs enfants perdent à nouveau ce statut.

La loi C-3 remédierait à cela en leur accordant le droit de s'inscrire au registre des Indiens.

« Mais ces petits-enfants devront se marier à un Indien pour conserver ce statut, explique Denis Gagnon. Le projet de loi ne donne pas de solution durable à cette question. »

C-3 n'entérine donc pas la question du statut d'Indien. Le Chef national de l'Assemblée des Premières Nations (APN), Shawn A-in-chut Atleo, a réagi le 12 mars en déclarant que ce n'était pas au gouvernement du Canada de décider qui avait le droit à ce statut.

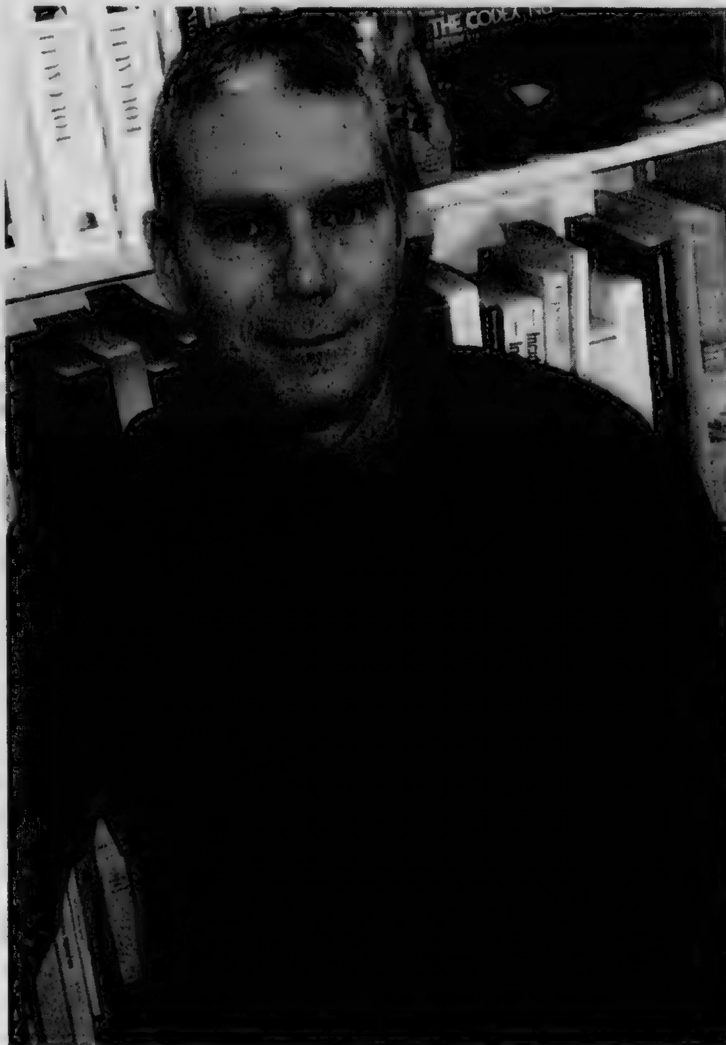


photo : Manon Rescan

Denis Gagnon explique que le projet de loi déposé par le gouvernement fédéral ne règle qu'en partie la question de l'attribution du statut d'Indien.

« Tant qu'on ne mettra pas en place un projet de citoyenneté autochtone, tel que proposé par l'ancien Chef national de l'APN, Phil Fontaine, où les personnes issues des Premières Nations et le gouvernement décideraient ensemble de qui disposerait de ce statut, le problème restera le même », observe Denis Gagnon.

Pas pour les Métis

Ce projet de loi concerne uniquement les peuples amérindiens, et non les Inuits et les Métis.

« Si un jour l'identité métisse est reconnue par une loi, les Métis feront face au même problème, souligne Denis Gagnon. Dans ce contexte, les Métis qui épouseront des non-Métis perdront leur statut. »

SERVICES EN FRANÇAIS

MTS montré du doigt

La compagnie de téléphone MTS assure-t-elle des services de qualité en français?

Camille SÉGUY

Le résidant de La Broquerie, Gabriel Gagné, utilise depuis 14 ans les services téléphoniques de Manitoba Telecom Services inc. (MTS). Bien qu'il soit plutôt satisfait des services de télécommunications qu'il reçoit de la part de MTS, il déplore le manque de services en français.

« Quand j'appelle le service à la clientèle en français de MTS, je tombe sur une musique d'attente pendant au moins cinq minutes, raconte Gabriel Gagné. Et la plupart du temps, c'est pour devoir laisser un message à la fin. Personne ne répond. »

Le responsable des communications de MTS, Greg Burch, explique que « si MTS demande aux clients qui veulent être servis en français de laisser un message, c'est pour ne pas les faire attendre. On les rappelle ensuite, en français ».

Mais selon Gabriel Gagné, « ça prend parfois un jour ou deux avant que quelqu'un nous rappelle. Je travaille, alors je n'ai pas le temps d'attendre! »

Il ajoute en revanche que « si j'appelle sur la ligne en anglais, j'ai une réponse tout de suite. Parfois, je passe même par le service en anglais pour demander un service en français ».

Gabriel Gagné a envoyé une lettre à MTS pour faire part de sa plainte. « C'est ma première lettre, mais je me suis déjà plaint plusieurs fois verbalement », précise-t-il. Il trouve le manque de services en français à MTS d'autant plus décevant que le directeur de l'entreprise, Pierre Blouin, est lui-même francophone.

Espoirs d'amélioration

« Nous avons reçu la lettre et nous nous en occupons personnellement, rassure Greg Burch. MTS fait des efforts importants, en continu, pour améliorer ses services en français et en anglais, et rester compétitif. On n'a pas attendu la plainte pour cela.



photo : Camille Séguy

Gabriel Gagné.

« On fait en sorte de toujours avoir du personnel bilingue disponible, poursuit-il. On reconnaît que certains de nos clients sont francophones et c'est important pour nous de bien les servir. Mais quand le volume d'appels est élevé, le temps d'attente est plus long. »

Le service à la clientèle de MTS, qui a contacté Gabriel Gagné au sujet de sa lettre, a d'ailleurs annoncé à ce dernier qu'ils avaient récemment embauché une personne pour la coordination à plein temps des services en français et la gestion des plaintes et demandes qui y sont liés. Trois autres téléphonistes francophones viennent aussi d'être engagés.

« Ces changements ne sont pas directement liés à ma lettre, mais elle a certainement fait bouger les choses plus vite », se réjouit Gabriel Gagné.

De plus, MTS lui a fait savoir que la possibilité de donner la priorité de réponse aux appelants francophones sera discutée avec la nouvelle personne en charge des services en français.

Pour le moment, les clients francophones sont en effet orientés vers les téléphonistes bilingues, mais ces derniers répondent aussi aux clients anglophones. Les francophones doivent donc attendre leur tour après les anglophones.

En attendant, Gabriel Gagné prend son mal en patience, puisque MTS reste « le seul service de ligne téléphonique terrestre disponible à La Broquerie ».



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

SPECTACLE

Boîte à souvenirs

Souvenirs, souvenirs, à Saint-Boniface le 9 avril. Le spectacle de Robert Charlebois, *Il était une fois... La Boîte à Chansons,* rassemble sur scène les pionniers québécois des boîtes à chansons.



photo : Gracieuseté Théâtre Petit Champlain

Les pionniers des boîtes à chansons seront au Manitoba pour le spectacle *Il était une fois... La Boîte à chansons*. De gauche à droite, Michel Robidoux, Jean-Guy Moreau, Pierre Létourneau, Pierre Calvé, Michel Donato, Jérôme Charlebois. Au premier plan, Claude Gauthier.

Manon RESCAN

Ils ont plus de 70 ans, mais ils n'ont pas perdu leur fougue d'hier. Depuis 40 ans, Pierre Calvé, Claude Gauthier et Pierre Létourneau ont tourné dans les boîtes à chansons du Québec et d'ailleurs, comme ici, à Saint-Boniface.

Les trois chansonniers n'ont jamais quitté la scène et, depuis le 9 avril 2009, ils en partagent une, pour le spectacle *Il était une fois... La Boîte à Chansons*, créé et produit par Robert Charlebois. « Mais ce n'est pas un spectacle de vieillards! », insiste Pierre Calvé.

Au contraire, le dynamisme du spectacle a fait son succès au Québec. Il sera présenté pour la première fois en dehors de la Belle Province le 9 avril, au Collège universitaire de Saint-Boniface. (1)

Retrouver une ambiance

Le spectacle fait revivre les moments forts du phénomène populaire des boîtes à chansons, ces concerts de chanson française parfois improvisés, apparus dans les années 1960.

« On retrouve exactement la même atmosphère, confie Pierre Calvé. L'ambiance est très dépouillée et le spectacle acoustique. Seule la taille de la salle a changé. À l'époque, on jouait devant 50 à 80 personnes, à présent, on voit des salles de plus de 500 personnes! »

Il était une fois... La Boîte à Chansons, en retrace l'histoire, à travers des grands succès musicaux et leurs chanteurs emblématiques.

Les chansonniers, eux, entonnent les succès de l'époque. « C'est une bonne occasion de réentendre les chansons qui passaient à la radio dans les années 1960 et 1970, explique celle qui a fait venir le spectacle à Saint-Boniface, la productrice Hélène Perreault. On entendra *Le grand six-pieds* de Claude Gauthier, *Vivre en ce pays* de Pierre Calvé ou *Tous les jours de la semaine* de Pierre Létourneau. »

Le spectacle rend aussi hommage aux chanteuses québécoises en donnant une place à certaines de leurs chansons. On retrouvera ainsi des succès de Clémence DesRochers, Renée Claude ou encore Pauline Julien.

Sur scène, Pierre Calvé, Alain Gauthier et Pierre Létourneau sont accompagnés de l'humoriste et imitateur Jean-Guy Moreau. « Il est le fil directeur du spectacle, indique Hélène Perreault. C'est lui qui raconte l'histoire des boîtes à chansons mais il fait aussi des imitations de chanteurs connus. »

Les copains d'abord

Toute cette ambiance a tapé dans l'œil d'Hélène Perreault. « J'ai vraiment aimé la complicité qui existe entre les chanteurs, explique-t-elle. C'est très touchant. »

« On ne s'est jamais quittés, raconte Pierre Calvé, les copains d'abord, c'est vraiment nous! »

« C'était important de faire venir ce spectacle, car il y avait aussi beaucoup de boîtes à chansons au Manitoba à cette époque », rappelle Hélène Perreault.

Pierre Calvé conserve, d'ailleurs, le souvenir d'une tournée des boîtes à chansons au Manitoba en 1970. « Ça m'a donné le goût de faire mon travail de chansonnier dans des communautés francophones en dehors du Québec », confie-t-il.

Le spectacle a déjà connu un vif succès au Québec où il a été présenté près de 75 fois. « Et on en a encore autant de prévus », signale Pierre Calvé.

(1) Spectacle le 9 avril à 20 h dans la salle Martial-Caron du CUSB. Billets en vente 32 $ au 233-ALLÔ.

LES CHÄTON-GAGNETTE

Alexis Flower



Sudoku

PROBLÈME N° 209

9	2					7	5	
5	1		2	4			9	
				5	7		4	
		2	4		5			3
8		5		3		4		7
6			7		2	9		
	6		5	1				
	5			2	3		7	1
	3	1					6	9

RÉPONSE DU N° 209

9	2	4	3	6	1	7	5	8
5	1	7	2	4	8	3	9	6
3	8	6	9	5	7	1	4	2
1	7	2	4	9	5	6	8	3
8	9	5	1	3	6	4	2	7
6	4	3	7	8	2	9	1	5
7	6	8	5	1	9	2	3	4
4	5	9	6	2	3	8	7	1
2	3	1	8	7	4	5	6	9

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 578

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3			■									
4									■			
5					■							
6						■						■
7				■					■			
8		■								■		
9							■				■	
10								■				
11						■						
12					■							

HORIZONTALEMENT

1. En général.
2. Produisit par un long travail intellectuel. — Cri du chien courant devant l'animal arrêté.
3. Bouquiné. — Prenions par choix.
4. Interruption de l'irrigation sanguine d'un organe. — Avant les autres.
5. Mis ma confiance en (me). — Impalpable, aérienne.
6. Exaltés par une passion. — Différend, mésentente.
7. Démonstratif. — Fiel du bœuf. — Lettre de l'alphabet grec.
8. Mis quelqu'un dans une situation dangereuse. — Interjection.
9. Imbéciles. — Petite crêpe de riz fourrée, roulée et frite.
10. Qui ont les couleurs de l'arc-en-ciel. — Canidé sauvage d'Asie.
11. Passes sous silence. — Paie les faveurs de quelqu'un.
12. Cassé, hors d'usage. — Disciplines de vie pratiquées en vue d'un perfectionnement spirituel.

VERTICALEMENT

1. Transformation en gel.
2. Qui détourne habilement. — Mit un mécanisme en état de fonctionner.
3. Renforce une affirmation. — Établissements qui vendent des cartes postales.
4. Stupéfiée. — Affluent de la Garonne.
5. Traîne çà et là. — Grivoises.
6. Parfum. — Manière de se vêtir.
7. Peuple légendaire de Thessalie. — Partie d'une écluse.
8. Capitale de l'Iran. — Doublée.
9. Dans le calendrier. — Dupé. — Cigarette.
10. Dépouille une peau d'animal de la bourre qui la recouvre.— Mollusques bivalves comestibles.
11. Petit pain d'épice rond. — Excepté.
12. Dispose en réseau. — Peines.

RÉPONSES DU N° 577

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	P	S	U	L	E	C	O	N	G	E
2	A	B	I	O	T	A	G	E	S	■	U	S
3	C	O	■	L	I	M	A	S	■	F	E	S
4	N	U	L	U	L	E	R	■	T	I	T	E
5	E	T	A	T	I	S	E	R	O	N	T	■
6	T	I	B	E	T	■	R	O	S	I	E	R
7	A	S	E	■	E	N	O	U	S	S	E	E
8	M	■	L	E	S	■	N	E	E	S	■	C
9	P	U	L	L	■	E	S	T	R	A	D	E
10	O	P	I	U	M	S	■	T	O	N	A	L
11	N	A	S	S	E	■	M	E	N	T	H	E
12	S	S	E	■	C	H	A	S	S	E	U	R

MUSÉE DES ENFANTS

Se refaire une beauté

Le Musée des enfants du Manitoba a dévoilé, fin février, son projet d'agrandissement et de rénovation, d'une valeur de 10 millions $.

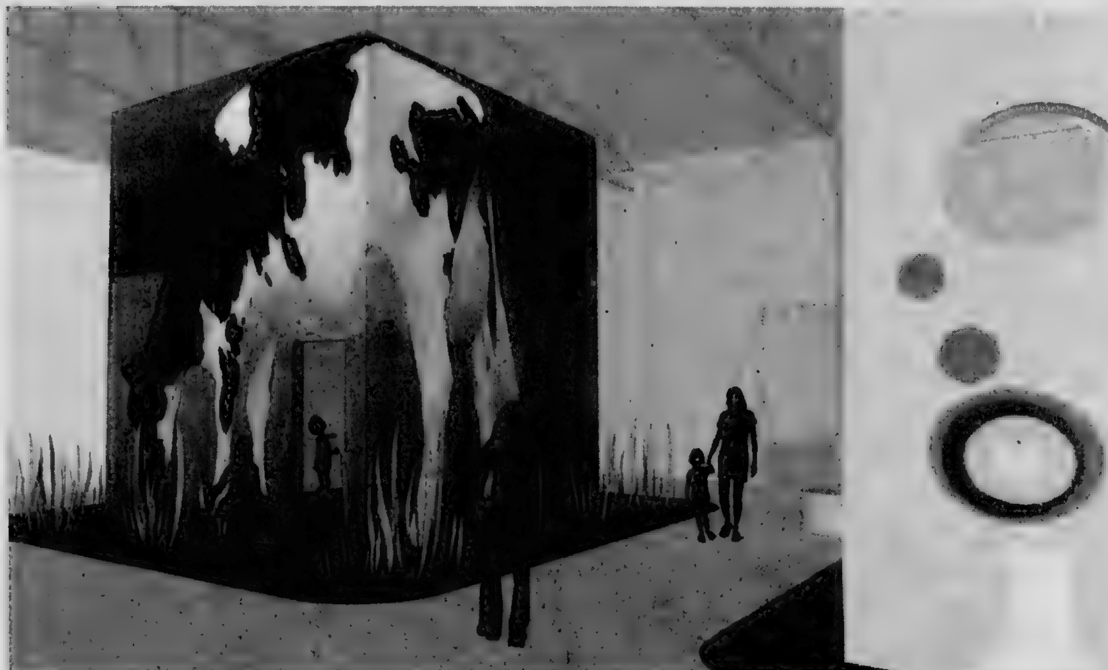


photo : Gracieuseté Toboggan design

Un exemple de l'une des nouvelles galeries interactives prévues dans le cadre de la rénovation du Musée des enfants du Manitoba.

Paul RUBAN

Explorer les entrailles d'une gigantesque vache laitière, ou se perdre dans des tunnels de macaroni.

Voilà quelques-unes des nouvelles possibilités qui s'offriront aux visiteurs du Musée des enfants du Manitoba, une fois les travaux complétés, au printemps 2011. Le 25 février, le Musée a dévoilé les détails de ses plans de rénovation et d'agrandissement, qui prévoient l'addition d'un espace d'accueil de 3 500 pieds carrés et 12 nouvelles galeries, dont le *Tot Spot*, conçu exclusivement pour les bambins.

« Cela faisait plus de six ans que nous songions à changer la configuration du musée, fait savoir la directrice exécutive du Musée, Diane Doth. Le temps était venu de moderniser, et les gens cherchaient de nouvelles expériences pour leurs enfants. »

« Le musée avait envie de se réinventer », ajoute Laurent Carrier, cofondateur de Toboggan design, firme spécialisée dans la conception de musées et qui a obtenu le contrat du Musée des enfants du Manitoba, suite à un appel d'offres lancé en 2003. Ses clients incluent le Musée canadien des enfants, à Gatineau, le Musée des enfants de Montréal et The Rightmire Children's Museum Amazement Square, à Lynchburg, aux États-Unis. Il explique que beaucoup des installations du Musée à la Fourche étaient abîmées, et avaient mal vieilli.

« Avec le projet de Winnipeg, on nous a donné le défi de créer un musée unique pour enfants, poursuit Laurent Carrier. Sans repartir à zéro, on a décidé de rendre le train central plus interactif, en créant autour de lui une sorte de village fantastique. »

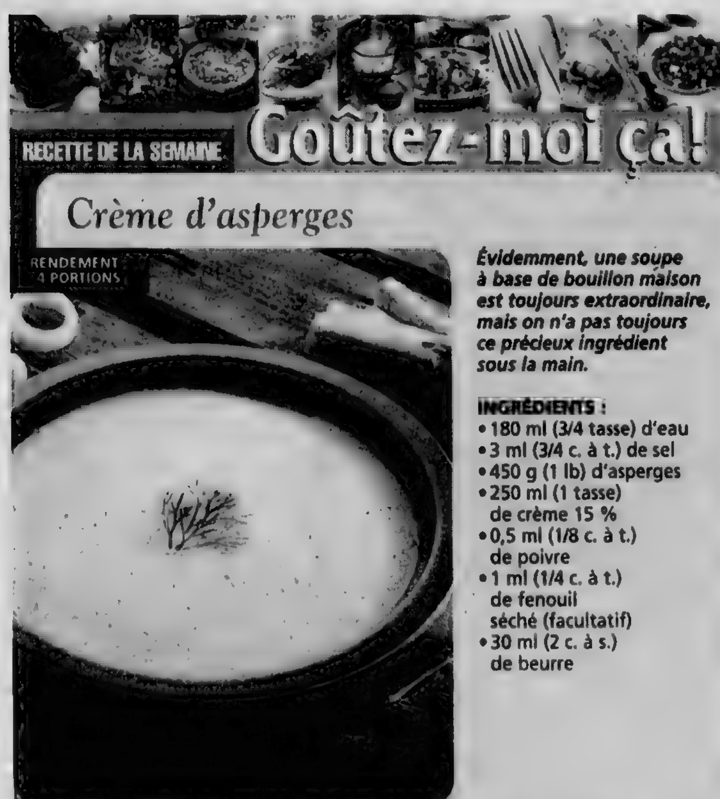
Neuf galeries, en forme d'énormes cubes, seront aménagées autour de la locomotive, alors que trois seront installées dans le train-même. Une prendra la forme d'une immense structure de jeux composée de lasagnes et de tunnels géants en macaroni. Une autre permettra aux enfants de pénétrer à l'intérieur d'une énorme vache, et d'apprendre davantage sur le fonctionnement de son système digestif.

Des 10 millions $ nécessaires aux travaux de rénovation, 7,3 millions $ ont été amassés jusqu'à présent. De cette somme, 5,1 millions $ proviennent des trois paliers de gouvernement, alors que le reste a été donné par des particuliers et des organismes.

Le musée fermera ses portes pour travaux en septembre prochain. Sa réouverture est prévue au printemps 2011. Plus de 2 millions de visiteurs sont passés par les portes du musée depuis son ouverture à la Fourche, en 1994.

RECETTE DE LA SEMAINE — Goûtez-moi ça!

Crème d'asperges



Évidemment, une soupe à base de bouillon maison est toujours extraordinaire, mais on n'a pas toujours ce précieux ingrédient sous la main.

INGRÉDIENTS :

- 180 ml (3/4 tasse) d'eau
- 3 ml (3/4 c. à t.) de sel
- 450 g (1 lb) d'asperges
- 250 ml (1 tasse) de crème 15 %
- 0,5 ml (1/8 c. à t.) de poivre
- 1 ml (1/4 c. à t.) de fenouil séché (facultatif)
- 30 ml (2 c. à s.) de beurre

PRÉPARATION : Chauffer l'eau et le sel jusqu'à ébullition. Ajouter les asperges, coupées en diagonale, en bouts de 0,5 cm (1/4 po), couvrir et cuire environ 5 minutes ou jusqu'à ce que les asperges soient tendres. Mettre dans le bocal d'un mélangeur électrique et fouetter jusqu'à ce que le tout soit lisse. Ajouter la crème, le poivre et le fenouil et fouetter encore. Remettre dans la casserole et bien chauffer sans toutefois laisser bouillir. Ajouter le beurre et servir.

Recette et photo : La bonne cuisine de Margo Oliver.

CINÉMA

Donner vie à Avatar

Les spectateurs qui restent jusqu'à la fin de la récente superproduction 3-D, *Avatar*, pourront voir défiler au générique le nom d'un jeune Franco-Manitobain, Matthew Sabourin.

Paul RUBAN

« Des rumeurs circulaient, l'hiver dernier, voulant qu'on allait possiblement recevoir le contrat d'un projet nommé Avatar, se rappelle Matthew Sabourin, qui a prêté main à la production d'effets spéciaux pour la récente superproduction 3-D de science-fiction. Mais je ne savais pas qu'il allait être réalisé par James Cameron. On nous a juste expliqué qu'il s'agirait d'une histoire d'humains qui explorent une planète inconnue, pour en extraire le minerai. »

C'est en avril 2009 que le natif de Saint-Jean-Baptiste de 25 ans a été amené à plonger dans le monde des Na'vi et de la planète Pandora. Il est nommé coordinateur de production pour la division d'effets visuels à Winnipeg du groupe Prime Focus, lequel a travaillé pendant près de neuf mois sur 150 prises du film événement.

« Mon rôle était de faire la liaison entre le studio de Prime Focus à Winnipeg et celui de Los Angeles », explique Matthew Sabourin, qui a aussi aidé, dans le passé à la création de films tels que *Dragonball Z*, *Wolverine* et *Journey to the Center of the Earth 3D*.

Depuis ses locaux de la rue Arthur, l'équipe winnipégoise d'une vingtaine d'artistes graphiques a surtout travaillé sur la rotoscopie d'*Avatar*. Il s'agit là d'une technique d'animation visant à isoler des éléments filmés, pour les transformer en images de synthèse créées à l'ordinateur.

« Dans certaines scènes, par exemple, on voit des Terriens assis devant une console centrale, souligne Matthew Sabourin. Lors du tournage, il n'y avait qu'une table en plexi dans le studio. C'était à nous d'ajouter tous les détails de l'instrumentation. On devait illuminer les boutons, faire déferler des mots ou des images sur les écrans. C'était très détaillé. »

Matthew Sabourin admet que James Cameron se montrait « très pointu sur les détails » du film. Le réalisateur canadien élaborait le scénario du projet depuis 1994, et s'est attardé à créer de toutes pièces le langage des Na'vi et la végétation de la planète Pandora. L'équipe de Prime Focus a également reçu un document d'une centaine de pages, détaillant le mode de fonctionnement imaginé des tableaux de bords futuristes d'*Avatar*.

Matthew Sabourin souligne le voile de secrets qui entourait le projet, dont le budget s'évalue entre 200 et 500 millions $. « C'était super secret. On nous interdisait d'envoyer des photos courriels, et il fallait détruire toute image qu'on imprimait. » Une fois les images de synthèse complétées, elles étaient acheminées à Los Angeles, via un serveur interne.



photo : Paul Ruban

Matthew Sabourin, dans les studios de Prime Focus situés dans le quartier de la bourse, à Winnipeg.

En date du 18 mars, *Avatar* avait recueilli plus de 2 milliards $ au box-office mondial. Il a aussi remporté trois Oscars techniques, dont celui pour meilleurs effets visuels. « C'est un peu surréel, avance Matthew Sabourin. C'est pas mal *cool*, de voir son nom apparaître dans le générique d'un film qui vient de remporter l'Oscar pour meilleurs effets spéciaux. J'ai gagné un Oscar… indirectement! »

Une soirée bleue



photo : Paul Ruban

L'équipe des Bleus a sabré le champagne, après avoir vaincu les Verts lors de la 20e édition de la finale de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM), le 19 mars. Les Verts avaient une avance de 4 à 1 dans la première mi-temps, mais les Bleus ont raflé la mise 7 à 6, en fusillade. « On a dominé en première moitié, relate la troisième étoile du match, de l'équipe des Verts, Émili Bellefleur. On avait bien joué en équipe. » « Je suis vraiment content, lance pour sa part la première étoile, André Vrignon-Tessier, des Bleus. On n'est pas compétitifs, mais ça fait plaisir de gagner. » L'équipe des Bleus était composée d'André Vrignon-Tessier, Louis-Félix Fontaine, Luc Lavac, Martial Tougas, Mercédès Mulaire, Sylvie Gauthier et Mathieu Rémillard.

DOCUMENTAIRE

Elle s'engage

La Franco-Ontarienne Andréanne Germain a parcouru la francophonie canadienne avec sa caméra vidéo. Elle n'a pas manqué de s'arrêter au Manitoba.

Camille SÉGUY

Pendant un an de février 2009 à février 2010, la cinéaste Franco-Ontarienne de 24 ans, Andréanne Germain, a visité six provinces canadiennes, deux territoires et Saint-Pierre-et-Miquelon.

Lauréate du concours *Engage-toi!* de l'Office national du film (ONF) en partenariat avec Via Rail Canada, elle avait pour mission pendant l'année de traverser en train le Canada pour réaliser seule dix courts-métrages documentaires de trois à cinq minutes sur le Canada. (1)

« J'étais libre d'aller où je voulais, raconte Andréanne Germain. Le seul paramètre était que ce soit en français. J'avais l'embarras du choix car il y a des communautés francophones partout au Canada, même si elles ne sont pas toujours faciles à trouver. »

Du cycliste torontois rencontré l'hiver au Yukon au Fransaskois bouddhiste vivant dans une voiture, en passant par l'industrie de la pêche à Saint-Pierre-et-Miquelon ou encore les dimanches après-midis sans l'eau courante, la jeune cinéaste a fait de nombreuses découvertes sur son trajet.

« Je suis partie sans idée en tête, ajoute-t-elle, sauf de rencontrer des gens sur place. J'ai découvert de nombreux lieux que je n'imaginais même pas. Mes courts-métrages montrent des tranches de vie, ce sont des portraits. »

Au Manitoba, elle a rencontré le réalisateur francophone Pascal Boutroy. « On a discuté de la nouvelle génération de réalisateurs, des nouvelles tendances qui se développent avec Internet, raconte-t-elle. C'était très intéressant. »



photo : Gracieuseté Andréanne Germain

Andréanne Germain.

Elle n'a pas non plus manqué d'aller voir la tombe de Louis Riel à Saint-Boniface, qui a donné lieu à une capsule spéciale pour le blog d'*Engage-toi!*, en plus des courts-métrages.

Trouver son style

Diplômée il y a deux ans en cinéma à l'Université Ryerson de Toronto, Andréanne Germain a profité de l'opportunité pour développer son style documentaire.

« C'est quelque chose de difficile à trouver donc je le cherche encore et je veux encore explorer différents outils, mais j'ai compris que j'étais une réalisatrice plutôt classique, analyse-t-elle. Je me fie plus à la réalité qu'à la technologie sur ordinateur pour faire mes films. »

Au-delà des rencontres humaines uniques et marquantes partout au Canada, c'est en effet sur le plan technique d'Andréanne Germain a le plus appris de son expérience.

« J'ai dû me débrouiller, donc j'ai dû apprendre à construire un court-métrage documentaire toute seule dans diverses conditions, souligne-t-elle. J'ai beaucoup pratiqué. »

Elle espère continuer à voyager pour développer son style et sa pratique. « Peu de Canadiens ont la chance de connaître autant le Canada », conclut-elle.

(1) Les courts-métrages et capsules d'Andréanne Germain sont visibles sur le site Internet http://blogue.onf.ca/engage-toi/.

WSO

[illegible] Jeunes Intrépides et Tracy Dahl, artiste invitée,
seront [illegible] gala avec l'orchestre symphonique de Winnipeg
sous la direction de Marcien Ferland.

Le concert aura lieu le samedi 2[illegible] avril 2010 à 20 h
dans la Salle du centenaire du Manitoba au 555, rue Main.

Billets en vente à la [illegible] franco-manitobaine (SFM) au 212-383, boulevard Provencher
à St-Boniface [illegible]
[illegible] Des billets sont aussi disponibles à la salle du [illegible]
au [illegible], rue Main. Les prix des billets sont de 15 $, 25 $ et 35 $.



LIVRE

Gabrielle pour les jeunes

L'écrivaine québécoise Louise-Michelle Sauriol connaît le Manitoba grâce à Gabrielle Roy, une auteure qu'elle souhaite mieux faire connaître aux jeunes.

Camille SÉGUY

Lors du 31e Salon du livre de l'Outaouais, à Gatineau au Québec, les Éditions des Plaines ont lancé le nouveau roman jeunesse de l'écrivaine québécoise, Louise-Michelle Sauriol, intitulé *Petite Gabrielle deviendra grande*.

« Gabrielle Roy, c'est mon inspiration, c'est une grande référence pour moi, affirme Louise-Michelle Sauriol. J'ai savouré ses romans, comme si je retrouvais une grande amie. J'ai adopté son point de vue dans mon roman. J'ai écrit à partir de ce que je trouvais dans ses écrits, et je la fais parler le plus souvent possible. »

Ce plaisir de lire lui a donné envie, il y a près de deux ans et demi, d'écrire elle-même un roman pour les jeunes du secondaire, afin de leur faire connaître Gabrielle Roy.

« J'ai fait ça en inventant des situations, peut-être vraies, peut-être pas, à partir de ce que Gabrielle Roy racontait, indique Louise-Michelle Sauriol. Par exemple, je l'ai mise en situation en train de rêver derrière sa lucarne à quatre ans et demi, ou encore de se promener le long de la rivière Seine. »

L'auteure jeunesse, qui n'est pas du Manitoba, précise qu'elle a pris toutes ses descriptions directement dans les livres de Gabrielle Roy.

Pour les jeunes

Aussi orthophoniste, Louise-Michelle Sauriol n'en est pas à son premier roman jeunesse. Elle en a déjà publié une trentaine en tous genres avant *Petite Gabrielle deviendra grande*.

« C'est mon métier d'aider les enfants à mieux communiquer, et comme je ne trouvais pas de livres au contenu assez intéressant mais adapté à eux, j'en ai écrit », explique-t-elle.

Petite Gabrielle deviendra grande raconte donc la vie de Gabrielle Roy jusqu'à ce qu'elle rencontre le succès avec son premier roman, ***Bonheur d'occasion***. Son travail d'écriture, ses premiers pas dans le monde culturel, sa difficulté à décider de partir…

« J'ai développé toutes les étapes importantes de sa vie, selon elle dans ses écrits, résume l'auteure. Ce n'est pas exhaustif. Le but était de donner un aperçu aux jeunes de qui est Gabrielle Roy de manière simple, pour qu'ils aient le goût d'en lire plus.

« Gabrielle Roy parle beaucoup de ses problèmes d'adolescente, un thème toujours d'actualité pour les jeunes d'aujourd'hui, ajoute Louise-Michelle Sauriol. Son combat pour aller de l'avant dans sa vie et réaliser ses rêves est universel, les jeunes d'aujourd'hui peuvent encore s'y identifier. »

Des phrases dynamiques dans un style facilement accessible, une présentation visuelle attrayante avec beaucoup de couleurs, très bien adaptée pour des adolescents, Louise-Michelle Sauriol a maintenant hâte que les jeunes apprennent à connaître Gabrielle Roy grâce à son roman.

« Il y a déjà un grand intérêt de la part des librairies, au Manitoba et au Québec », conclut-elle.

Documentaire

Chacun son ciel

Dans son nouveau documentaire, Danielle Sturk s'interroge sur les croyances de chacun sur la vie après la mort.

Manon RESCAN

« Chacun a le droit de croire en ce qu'il veut, aux anges, aux esprits, ou à rien »; dit la documentariste franco-manitobaine, Danielle Sturk.

Elle réalise actuellement un documentaire expérimental à propos des croyances de différents individus sur la vie après la mort.

« La plupart des gens ont peur d'exprimer leurs croyances, explique Danielle Sturk. On n'en parle pas librement. » *CIEL(S)* brise la glace et présente neuf personnes aux croyances différentes.

L'une affirme que sa défunte mère l'influence au quotidien, l'autre imagine qu'après la mort, nous sommes envoyés dans l'espace pour choisir notre future vie, avant de tout oublier à la naissance. Une autre croit en la parole de son livre religieux. Un autre, enfin, croit que la mort est la fin de tout.

« Je pense qu'on ne peut pas imposer une image de l'après-vie à quelqu'un, remarque Danielle Sturk. C'est l'affaire de l'imagination de chacun. » Le film propose donc une mosaïque d'idées et ouvre les horizons de croyances.



photo : Gracieuseté Paul Barnabé

Dans le documentaire *CIEL(S)*, Danielle Sturk réalise des entrevues avec des personnes ayant des visions différentes de la vie après la mort, ici Fatna Soufi.

La réalisatrice a ménagé l'authenticité des propos de ses intervenants en réservant la révélation de la croyance précise au moment du tournage. « J'avais donné des pistes de discussion par avance aux participants, mais je leur ai demandé de garder une part de secret pour le moment de l'enregistrement, confie Danielle Sturk. Je voulais conserver une part de surprise et d'imprévu.

« Le résultat était surréaliste, poursuit-elle. J'étais surprise par l'énergie vibrante qu'ils apportaient. C'étaient des rencontres vraiment spéciales. »

Entre ciel et terre

Le documentaire a été tourné par une belle journée du mois de juin 2009 dans une plaine ouverte. « Cela évoque la liberté philosophique », observe Danielle Sturk.

Une danseuse, Natasha Torres-Garner, fait le lien entre les différentes entrevues. « Elle incarne la présence d'un esprit ou la personne décédée dont on parle, observe Danielle Sturk. C'est un documentaire expérimental, je me suis permis de sortir des normes et de faire quelques mises en scène entre la danseuse et les personnes. »

Tour à tour, sa danse improvisée évoque les attitudes face à la mort, de la lutte à l'abandon.

Symbolique, le cadrage fait aussi le lien entre ciel et terre. « On voit beaucoup le ciel, indique Danielle Sturk. Mais on voit aussi la terre dure et bosseuse, lieu où l'on est enterré, mais qui est aussi fertile. »

Du temps pour expérimenter

Le documentaire est actuellement en phase de postproduction. « J'ai reçu pour la première fois une bourse du Conseil des Arts du Canada pour ce documentaire », confie la réalisatrice. Cumulé avec des bourses des Conseils des Arts de Winnipeg, du Manitoba et du Winnipeg Film Group, ce financement va lui permettre de se concentrer pendant plusieurs mois au montage et à la mise en musique du documentaire. « Cela me donne le temps d'essayer des choses, explique la réalisatrice. Je vais faire des expérimentations visuelles et sonores et travailler à des effets. »

Une chose est sûre, elle ménagera le rythme du film. « C'est un film où il doit y avoir des espaces de silence, pour permettre la réflexion et donner le temps au spectateur d'absorber le propos », rappelle-t-elle.

Danielle Sturk espère finir la réalisation du film à l'automne pour le présenter dans différents festivals.

MUSIQUE

Red Moon Road entre en scène

Le Franco-Manitobain Daniel Péloquin-Hopfner a lancé avec quatre amis un nouveau groupe de musique folk : Red Moon Road.

Camille SÉGUY

Ils étaient sur la scène du Garage Café le 13 mars dernier, pour présenter pour la première fois au public leur nouveau groupe, Red Moon Road.

Les chanteurs et multi-instrumentistes Daniel Péloquin-Hopfner, Daniel Jordan et Alex Campbell, le violoniste Gisaya Gahungu, et la chanteuse Erin Propp ont commencé à travailler ensemble il y a plusieurs mois, à la suite d'un voyage au bord du lac des Bois qui les a « inspirés », confie Daniel Péloquin-Hopfner.

« Ça faisait un bout de temps qu'on blaguait avec Gisaya Gahungu qu'on ferait un jour un groupe de folk, roots, bluegrass, raconte-t-il. Notre ami commun Daniel Jordan nous a présentés à ses amis Alex Campbell et Erin Propp, et c'est parti de là. »

Les trois derniers suivent le programme musique à l'Université du Manitoba, ce qui comporte des avantages.

« Tout le monde est capable de jouer un peu n'importe quoi, signale Daniel Péloquin-Hopfner. Il y a beaucoup de talents. Et comme on fait tous partie d'autres groupes, on a déjà une réputation assez solide et beaucoup de contacts, notamment par nos musiciens de l'Université du Manitoba. »

S'asseoir et écouter

Le groupe écrit lui-même, ensemble, ses chansons et sa musique. « Jusqu'à présent, les chansons ne sont qu'en anglais, mais on veut être bilingues, souligne Daniel Péloquin-Hopfner. On est en train d'écrire des *tounes* en français. »



photo : Gracieuseté Heitha Forsyth

Red Moon Road.

Il précise que Red Moon Road « n'est pas un groupe pour danser, plutôt pour s'asseoir et écouter. Notre but est de faire de la belle musique avec beaucoup d'harmonies, de belles *tounes* à chanter et jouer dans un salon.

« On chante beaucoup l'amour et l'aventure, car tout le monde vit ce genre d'expériences, ajoute-t-il. On a une touche assez «*East Coast*«, on parle beaucoup de voiliers et d'océans dans nos chansons car c'est sur un lac que tout a démarré, donc ça nous inspire. »

La voix de la chanteuse est « comme la côte irlandaise, avec les vagues qui frappent les rochers, le goût du sel dans l'air et le vent fort », raconte d'ailleurs Daniel Péloquin-Hopfner.

Le public aura d'ailleurs bientôt l'occasion d'en juger par lui-même. « On termine un enregistrement de six chansons et on a un projet de tournée dans des maisons en avril, du côté de Sainte-Rose-du-Lac », indique Daniel Péloquin-Hopfner.

Red Moon Road sera aussi en concert au Centre culturel West End, 586, avenue Ellice, le 5 mai prochain.

ARTS VISUELS

Un art de l'Histoire

Une série de tableaux qui mêle les mythes de l'Histoire aux conflits actuels, qui questionne les idées reçues pour mieux les dissiper. La Maison des artistes visuels francophones ouvre ses portes à *Bagarres*.

Paul RUBAN

Bagarres. Derrière le titre belliqueux de cette série d'œuvres se cache un artiste sensible, du nom de Mario Doucette.

C'est une sensibilité qui se veut non seulement esthétique, traduite par un style naïf, mais aussi historique, en ce qu'elle tend à démystifier les mythes, les récits et les symboles que plusieurs sociétés prennent pour acquis.

Réinterpréter l'Histoire

Les toiles que l'artiste de Moncton expose, à partir du 25 mars à la Maison des artistes visuels francophones (MDA), sont peuplées de dragons, de lions, de licornes, d'aigles imaginaires. Des créatures que Mario Doucette n'hésite pas à décrocher de leur place habituelle, pour faire planer au-dessus des clochers du Havre du temps de Samuel de Champlain, ou rôder dans une forêt acadienne du 18e siècle.

« Les animaux dans mes peintures sont inspirées de ceux qu'on retrouve dans les armoiries de beaucoup de pays ou de régions, explique le peintre acadien, qui réalise aussi des films en Super8, de l'animation numérique et des œuvres de performance. On retrouve la licorne, par exemple, dans les armoiries du Canada et de la Nouvelle-Écosse. »

Mario Doucette se plaît à réviser l'Histoire officielle, la déconstruire pour mieux en exposer les paradoxes. « L'Histoire avec un H majuscule a toujours été écrite par les gagnants; celle de l'Acadie racontée à travers la voix des vainqueurs, souligne-t-il. Le célèbre poème Évangéline, d'Henry Wadsworth Longfellow, peint l'image d'une Acadie perdue, martyrisée. Et les gens oublient qu'il y a eu tout un mouvement de résistance, mené par des personnages comme Joseph Broussard, ou Charles Deschamps de Boishébert. »

Mario Doucette se dit tout aussi « fasciné » par le fait que des symboles officiels s'avèrent parfois créés à partir d'éléments complètement étrangers.

« Le bateau qu'on retrouve sur le drapeau du Nouveau-Brunswick est en fait une galère espagnole, explique-t-il. Et même si on y trouve un lion, il n'y a aucun lion au Nouveau-Brunswick à part dans les zoos! Il n'y a rien de nous dans tout ça. »





photos : Gracieuseté Mario Doucette

Les tableaux de Mario Doucette offrent une réinterprétation colorée de différents pans de l'Histoire. En médaillon : Mario Doucette.

Il ajoute que même le nom, Brunswick, est dérivé de celui d'un duché allemand qui se trouvait sous la tutelle du roi anglais, George III, à l'époque de la création de la province du Nouveau Brunswick, en 1784.

Or, les recherches méticuleuses menées par Mario Doucette dans la création de *Bagarres* dépassent le cadre historique de son Acadie natale. La série d'œuvres intitulée « Saladin », après l'artisan de la reconquête de Jérusalem pendant les Croisades, met en scène notamment les conflits actuels en Iraq et en Afghanistan.

Bagarres est complémentée d'un court-métrage d'une quinzaine de minutes, *Raffetot*. Filmé en Super8 et intercalé de dessins animés, il met en parallèle la résistance de Charles Deschamps de Boishébert contre les Anglais, et l'histoire d'un couple moderne.

« C'est un tout autre genre de champ de bataille, convient Mario Doucette. Celui du cœur! »

(1) Du 25 mars au 12 mai. Vernissage le 25 mars, 19 h. Maison des artistes visuels francophones, 219, boulevard Provencher. Ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. Info. : (204) 237-5964.

MAISON GABRIELLE-ROY

Les lettres de retour à la Maison

L'exposition *Moi et mes livres*, présentée l'an passé au Centre du patrimoine, est installée à la Maison Gabrielle-Roy (MGR) jusqu'à la fin de l'année. (1)

Elle présente des lettres issues des correspondances de Gabrielle Roy. « Il semblait logique d'accueillir l'exposition étant donné que certaines lettres ont sûrement été écrites dans la maison, explique la directrice générale de la MGR, Lucienne Châteauneuf.

« Cela ajoute aussi une touche personnelle de Gabrielle Roy puisqu'on peut découvrir son écriture », ajoute-t-elle.

Les lettres permettent de faire le lien entre la vie de Gabrielle Roy et son œuvre, à travers cinq de ses livres, *Rue Deschambault*, *Ces enfants de ma vie*, *La montagne secrète*, *Bonheur d'occasion*, et *La petite poule d'eau*.

« Par exemple, signale Lucienne Châteauneuf, l'exposition montre la connexion étroite entre l'une des lettres et le livre *La montagne secrète*. »

Les lettres choisies montrent aussi l'évolution de l'auteure, de la spontanéité de ses débuts à une réflexion plus mûre ensuite.

(1) 375, rue Deschambault. La Maison Gabrielle-Roy est actuellement ouverte du mercredi au dimanche de 13 h à 16 h.

M. R.

Une belle révérence

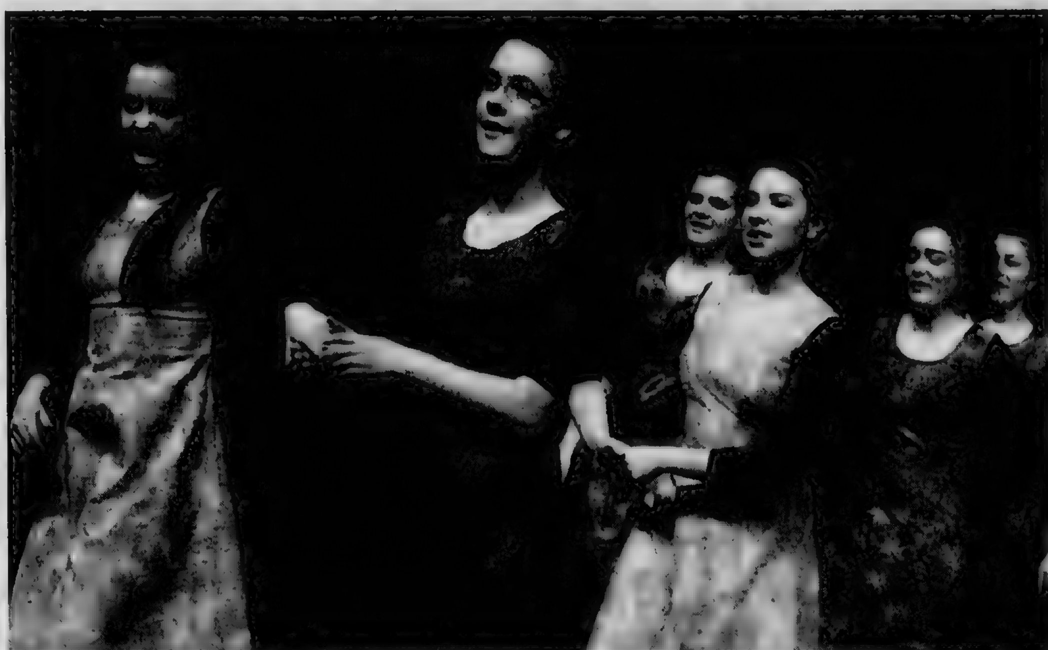


Photo : Manon Rescan

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge a donné son spectacle de fin d'année le 16 mars. Les quatre groupes de danse de l'Ensemble ont présenté leur travail de l'année dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Au total, la quarantaine de danseurs de l'Ensemble s'est produite devant un public d'une cinquantaine de personnes. De la cour de l'école aux costumes traditionnels en passant par une danse assise sur un banc, le spectacle a réjoui les danseurs et leurs proches venus les applaudir. C'était aussi le dernier spectacle de Jean-Paul Cloutier en tant que coordonnateur de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge. « Mais je vais continuer de danser », assure-t-il. Il n'a pas encore été décidé qui prendra sa relève.

LITTÉRATURE

Au royaume de Tsibilis

La Torontoise d'adoption, Sandrine Midopé Djengué, vient de signer son premier roman, *Tsibilis*. Une péripétie fantastique sur fond d'enjeu agroalimentaire bien réel.



photo : Gracieuseté Sandrine Midopé Djengué

Sandrine Midopé Djengué.

Paul RUBAN

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». C'est cette mise en garde du médecin français de la Renaissance, François Rabelais, qu'invoque Sandrine Midopé Djengué pour illustrer l'enjeu au cœur de l'intrigue de son premier roman, *Tsibilis*.

« On vit dans une époque où la science évolue très vite, affirme l'écrivaine, née en 1981 de mère française et de père béninois, et qui partage désormais sa vie entre Toronto et la région française de Picardie. On doit se poser des questions, aujourd'hui, que nos ancêtres n'ont pas eu à se poser. »

Entremêlant l'agroalimentaire au fantastique, ce roman jeunesse raconte l'histoire d'un grain de riz transgénique qui pousse dans le royaume imaginaire de Tsibilis.

La mutation de la semence entraîne la stérilité des habitants du royaume, qui sont contraints à l'autarcie afin d'éviter de contaminer le monde extérieur. Le prince du royaume, Tav, et le chaman Tiago, partent alors en quête d'un remède, ce qui les emmène à travers une série de péripéties.

« C'est un livre d'aventures à la base. Les protagonistes doivent surmonter des obstacles autant extérieurs qu'intérieurs à eux-mêmes », explique Sandrine Midopé Djengué.

La romancière tenait à aborder ce sujet d'actualité des organismes génétiquement modifiés (OGM) sous l'angle de la « réflexion », et non de la « catastrophe ».

« Ce n'est pas un livre moralisateur, précise Sandrine Midopé Djengué. J'ai surtout envie que le lecteur passe un bon moment. »

Tsibilis est publié aux éditions franco-ontariennes du Chardon Bleu. Il a été lancé lors du Salon du livre de Toronto, en décembre dernier.

« Il est vrai qu'il est plus difficile, au niveau de la mise en marché et de la distribution, de faire paraître un livre français en milieu minoritaire, concède Sandrine Midopé Djengué. Mais les francophones de l'Ontario soutiennent et encouragent vraiment leurs écrivains. Il existe, au Canada, d'autres viviers de l'écriture francophone que le Québec. »

LIVRE

Une première aventure

***J'aimerais avoir…* est le premier livre de Rachelle Lamoureux. Cette auteure originaire de La Broquerie a écrit et illustré cette histoire pour enfants.**

Manon RESCAN

Pour sa fête, Samuel aimerait bien tout avoir. Une araignée pour effrayer sa sœur, un lion pour repousser les monstres sous son lit ou un cochon pour finir ses brocolis quand ils sont trop cuits.

Samuel est le héro de ***J'aimerais avoir…***, le premier livre de Rachelle Lamoureux publié aux Éditions des Plaines.

La maison d'édition manitobaine a été séduite par le talent de Rachelle Lamoureux. « Elle a été capable de créer tout un personnage avec son univers propre, explique l'éditrice en chef des Éditions des Plaines, Huguette Le Gall. On a beaucoup aimé l'histoire de ce petit garçon qui trouve des solutions à ses petits problèmes d'enfants. »

Chaque animal auquel il pense pourrait aider Samuel à surmonter ses difficultés et à taquiner son entourage.

« Je me suis inspirée de mes élèves, indique l'auteure qui enseigne en 2e et 3e année à l'École Héritage Immersion de Saint-Pierre-Jolys. Par exemple, lors de la photo de classe, un enfant pleurait parce qu'il était trop petit pour être installé là où il voulait. Une girafe lui aurait permis d'être plus grand que tout le monde. »

Deux en un

La jeune enseignante a profité d'un congé maternité pour écrire ce livre et, ainsi, partager sa passion pour la lecture.

En plus d'écrire l'histoire, elle a créé un cahier d'activités adressé à ses jeunes lecteurs. « Ce n'est pas toujours facile de trouver des activités pour accompagner la lecture d'un livre quand on est parent ou enseignant », rappelle-t-elle.

Quatre pages de jeux sont donc intégrées à la publication, pour aider à la compréhension de l'histoire et se l'approprier. « Il y a des jeux pour les enfants qui savent déjà lire et ceux qui n'en sont pas encore capables », indique Rachelle Lamoureux.

« C'est la première fois que nous publions un livre avec un cahier d'activités », remarque Huguette Le Gall.



photo : Manon Rescan

Rachelle Lamoureux a imaginé l'histoire de Samuel qui veut un animal de compagnie pour sa fête.

Rachelle Lamoureux a aussi créé l'ensemble des illustrations du livre. « J'aimais beaucoup dessiner quand j'étais jeune, confie-t-elle. Lorsque j'ai écrit l'histoire, j'ai aussi eu envie de me remettre au dessin.

« Pour avoir des couleurs plus vives, j'ai coloré le dessin avec Photoshop, ajoute-t-elle. C'était important d'avoir quelque chose qui se remarque. Je choisis souvent les histoires que je lis aux enfants à partir de leurs couleurs. »

Mère de famille, la jeune auteure n'a pas encore trouvé le temps d'écrire un deuxième livre. « Mais j'aimerais beaucoup ça, confie-t-elle. Je pense notamment à créer une série de livres à partir du personnage de Samuel. »

Le livre a été lancé le 17 mars à La Broquerie.

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Manipogo : un franc succès

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

Plus de 600 élèves de 15 écoles ont participé à la journée organisée par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) dans le cadre du 10e anniversaire du Festival Manipogo de Saint-Laurent.

« C'est la plus grande journée scolaire que nous avons jamais eue ici à l'École communautaire Aurèle-Lemoine, indique le directeur, Serge Carrière. Nous avions six fois notre population estudiantine habituelle. Les couloirs étaient bondés de jeunes. Quant aux activités que leur ont préparées les responsables de la journée, Stéphane Tétreault et Brigitte Carrière, elles étaient superbes. »

En effet, les élèves ont été très occupés par une vingtaine d'ateliers. Guidés par deux pêcheurs professionnels, les jeunes ont fait de la pêche sur glace sur le lac Manitoba. De plus, ils ont fait de la raquette et du ski de fond, ainsi qu'une chasse au trésor au GPS organisée par des animateurs du marais Oak Hammock. Certains ont même participé à des sessions d'improvisation tenues à l'extérieur par Nathalie Labossière.

« Et s'ils avaient froid, les élèves pouvaient toujours se réchauffer près d'un bon feu, fait remarquer la coordonnatrice des projets autochtones à la DSFM, Brigitte Carrière. Ou encore, ils pouvaient se rendre à l'école, où ils ont pu faire de la galette métisse, peinturer un modèle réduit d'un bombardier, fabriquer des capteurs de rêves, faire des bracelets de perles, jouer de la guitare, chanter du rap ou encore apprendre une gigue métisse traditionnelle. »

En fin de journée, les élèves ont pu présenter leurs nouvelles habiletés musicales en participant au spectacle organisé sous la grande tente marquise aux abords du lac Manitoba.

« Le directeur général, Denis Ferré, était aussi de la fête, ajoute le coordonnateur culturel, Stéphane Tétreault. Il s'est joint aux jeunes sur l'estrade, et a chanté avec Serge Carrière et les musiciens de l'école. Plus tôt, il s'était rendu sur le lac en bombardier pour faire de la pêche sur glace avec les élèves. Sa joie de vivre et sa disponibilité ont grandement impressionné les jeunes. »

Les élèves ont pour leur part impressionné le personnel et les animateurs des ateliers. « Malgré les foules, les élèves étaient très polis, indique Serge Carrière. Ils se sont amusés sans se bousculer ou se chamailler, et ont participé avec entrain. C'était beau à voir. »

Même son de cloche chez Stéphane Tétreault. « C'était ma première journée scolaire Manipogo et le comportement de nos élèves était impeccable, déclare-t-il. J'ai beaucoup apprécié l'appui des élèves de l'ÉCAL qui se sont portés bénévoles et qui ont aidé les animateurs d'ateliers. Chapeau aussi à toutes les personnes qui nous ont aidés à faire de la journée un si grand succès! »



Photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine
Ah! La pêche sur glace par un temps doux!



Photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine
Des guitaristes se préparent pour le grand spectacle.



Photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine
Une bonne galette métisse cuite au feu.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 avril • Championnat de badminton 7e et 8e.

26 au 30 avril • Semaine par excellence au Collège universitaire de Saint-Boniface.

POUR LES PARENTS

24 mars • Spectacle Orchestre symphonique de Winnipeg et l'École Sainte-Agathe (3e à la 6e), billets disponibles à l'avance.

26 mars • Dernière journée de classes avant la pause du printemps.

7 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École communautaire Réal-Bérard. 9 h à 16 h.

22 avril • Spectacle harmonie et guitare en fête au théâtre *Pantages Playhouse*.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

24 avril • Spectacle des Jeunes Intrépides avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

28 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 14 h à 18 h.

COMMISSION SCOLAIRE

24 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

28 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

26 mars • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière, Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Notre-Dame-de-Lourdes élémentaire, Notre-Dame, Réal-Bérard, Sainte-Agathe. Pas de classes.

29 mars au 2 avril • Congé du printemps. Pas de classes.

5 avril • Journée de perfectionnement professionnel pour les enseignant.e.s de la DSFM. Pas de classes.

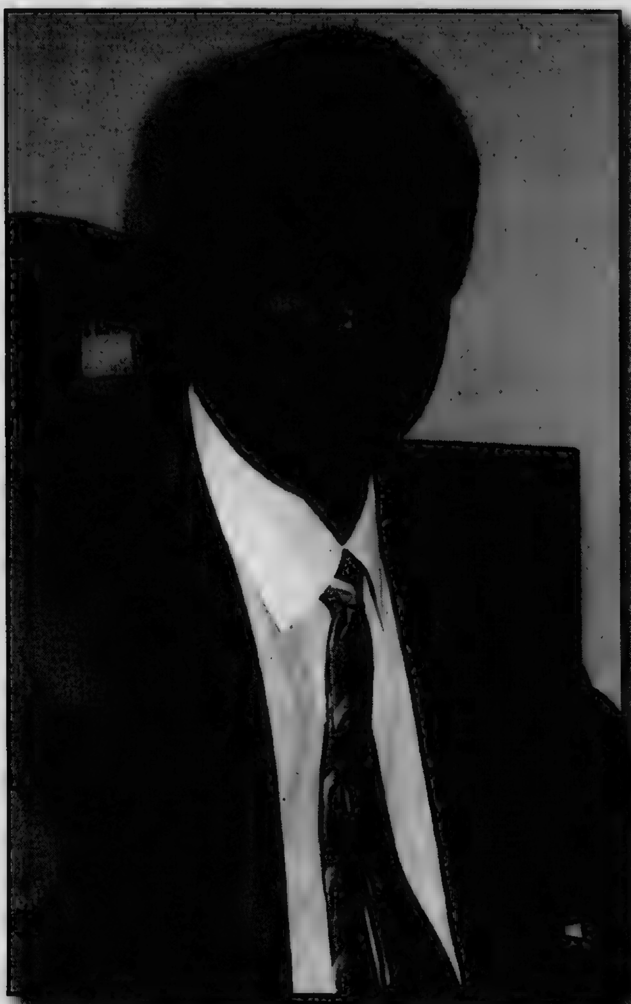
16 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Gabrielle-Roy, Saint-Joachim, Collège Notre-Dame, Saint-Lazare, Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

30 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à **dansnosecoles@shaw.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution. **Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

CENTRE D'APPRENTISSAGE FRANCO-MANITOBAIN



AMADOU CISSÉ, COORDONNATEUR,
CENTRE D'APPRENTISSAGE FRANCO-MANITOBAIN

Les responsabilités de Amadou Cissé sont de :

- Assurer la direction et la gestion du centre.
- Enseigner aux adultes.

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- Assurer la croissance du Centre en passant le nombre d'étudiants adultes de 26 à 70 étudiants.
- Offrir un service de qualité à la clientèle adulte.
- Répondre aux besoins de la clientèle.

De plus :

- Si la tendance se maintient, nous comptons accueillir près de 100 participants adultes en 2010-2011.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Des soirées succès



photo : Daniel Bahuaud

Le violoneux Nicolas Messner du groupe *Ça claque!*



photo : Daniel Bahuaud

Sortez vos cuillers! Les jeunes de Sainte-Agathe lors de la Soirée fléchée.

Daniel BAHUAUD
SAINTE-AGATHE ET SAINT-VITAL

Les Soirées fléchées organisées par la Division scolaire franco-manitobaine et le Festival du Voyageur ont été des succès éclatants, tant à la campagne qu'en ville.

Le16 février à l'École Sainte-Agathe, le gymnase regorgeait de monde, venu de partout dans la vallée de la Rouge se régaler de musique et de bonne nourriture. On comptait 180 personnes. Les membres de l'ensemble musical et les danseurs *Ça claque!* étaient de la partie, venus non seulement jouer et danser, mais faire danser les élèves et leurs familles.

« Il s'agissait de notre toute première Soirée fléchée à Sainte-Agathe, rappelle la directrice, Lucille Daudet-Mitchell. Et c'était une fête communautaire dans le plus beau sens de l'expression. Tout le monde était content de festivaler sans se rendre en ville. Les enfants de la prématernelle y étaient, accompagnés de leurs parents. Les aînés y étaient. Des familles entières! Certains *swinguaient* sur le plancher de danse, tandis que d'autres tapaient du pied en mangeant une bonne tourtière. Ensuite, au moment des jeux du Voyageur, il n'y avait pas que des jeunes. Les mamans et papas s'y sont donnés à cœur joie. C'était vraiment beau à voir. »

Le 19 février, c'était au tour du Centre scolaire Léo-Rémillard d'accueillir la communauté francophone. Plus de 300 personnes d'Île-des-Chênes, Saint-Boniface, Saint-Norbert, Sainte-Anne et Saint-Vital ont assisté à la prestation de *Dame de pique*, formation lauréate de la Chicane électrique, ainsi qu'à la Boîte à chanson préparée par les jeunes du CSLR, des élèves du Collège Gabrielle-Roy, ainsi que ceux des écoles Christine-Lespérance, Noël-Ritchot et Pointe-des-Chênes (en après-midi, les élèves des écoles Lacerte et Noël-Ritchot, les nourricières du CSLR, ont assisté à la générale du spectacle).

« La soirée s'est très bien déroulée, déclare la directrice, Louise Gauthier. Le public a apprécié la grande variété de musique francophone, qui allait du folklore au rap, en passant par le rock. De plus, nos élèves ont créé des liens avec ceux des autres écoles. Plusieurs ont décidé d'assister en groupe au Festival du Voyageur. Il est à espérer que des amitiés durables auront été établies, sans parler d'un sens d'appartenance à notre communauté. »

Un projet pilote, le partenariat DSFM-Festival du Voyageur qui a permis l'organisation des Soirées fléchées est à sa première année. « J'espère que nous pourrons continuer d'organiser des événements semblables, souhaite Lucie Daudet-Mitchell. De telles soirées sont indispensables pour maintenir un sain esprit communautaire. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Haywood

✔ 28 mars • ***Bazar*** • Brunch de crêpes, bingo, artisanats, etc. • 10 h à 17 h • Salle communautaire de Haywood.

Richer

✔ 2 avril • ***Marchez avec les amis de la prière*** • 10 h 45 • Parc Dawson Trail.

Saint-Boniface

✔ ***Club vive la joie*** • les mardis et jeudis • Salle 22 • 906, Cottonwood • info : 256-6663.

✔ 25 mars • ***Planifier votre carrière*** • Plurielles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.

✔ 25 mars au 12 mai • ***Exposition*** • La Maison des artistes visuels francophone • artiste : Mario Doucette • titre de l'exposition : Bagarres • 219, boulevard Provencher • info : 237-5964.

✔ 27 mars • ***Bazar / Association des résidents de l'Accueil Colombien*** • 9 h 30 à 15 h • Café Colombien • 200, rue Masson • info : 233-5937.

✔ 29 mars • ***Auditions générales au Cercle Molière*** • 18 h • Théâtre de la Chapelle • info et inscriptions : 233-8053.

✔ 31 mars • ***Je ressens de la colère*** • Plurielles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.

✔ 1er avril au 16 mai • ***Exposition / Odyssée*** • artiste : Yvan Lafontaine • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-8972.

✔ 9 avril • ***Il était une fois...la boîte à chansons*** • Mise en scène: Robert Charlebois • En vedette: Pierre Calvé, Claude Gauthier, Pierre Létourneau, Jean-Guy Moreau, Michel Donato et Michel Robidoux • 20 h • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 9 avril • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-8972.

✔ 11 avril • ***Souper EnChantant*** • L'Alliance chorale Manitoba • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 11 avril • ***Cercle Molière / les parfaits inconnus*** • représentation publique • 14 h • Salle Pauline Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info et billets : 233-8053.

✔ 14 avril • ***Dîner / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info et inscriptions : 235-1406.

Saint-Claude

✔ 29 mars • ***Danse du lundi soir*** • 19 h • Centre récréatif de Saint-Claude.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 29 mars • ***Introduction à l'informatique - cours pour les 55 plus*** • Réseau Communautaire • 13 h • Centre éducatif communautaire • 479, rue Turenne • info : 433-3004.

✔ 7 avril • ***Foire de la petite enfance*** • CPEF Réal-Bérard • 9 h • 377, rue Sabourin • info : 433-3425.

Sainte-Agathe

✔ 13 avril • ***Lancement de la Campagne 2010*** • Francofonds • info : 237-5852.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 26 mars • ***Souper « Fish Fry »*** • Chevaliers de Colomb • 17 h 30.

Winnipeg

✔ 25 mars • ***Spectacle musical de Deuxième Take et Keith Dyck Band*** • 20 h • Park Theatre • 698, rue Osborne • info et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 24 avril • ***50e / Chorale des intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info et billets : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

La créativité en scène







Photos : Manon Rescan

Le rideau est tombé pour la petite école de théâtre du Cercle Molière. Ses 44 élèves ont présenté leur spectacle de fin d'année le 21 mars dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

Répartis en quatre groupes d'âges, les élèves, de trois à 17 ans, ont présenté différents types de travaux, de l'atelier des plus petits aux monologues par des 10-13 ans. Le groupe Les Petits Mots Dits 2010, composé de jeunes âgés de 14 à 17 ans et dirigé par Philippe Habeck, a présenté *Une dernière danse*, une pièce entièrement écrite par les élèves.

« Les impliquer dans la création de la pièce leur permet de se l'approprier », rappelle le directeur de la petite école de théâtre du Cercle Molière, Dave Parenteau. L'image de soi chez les adolescents est au cœur de la pièce dont l'action se déroule dans les couloirs d'une école secondaire.

***Une dernière danse* sera aussi jouée en mai prochain lors du 40e Festival théâtre-jeunesse.**

Buncher pour Gabrielle


Photo : Manon Rescan

La Maison Gabrielle-Roy (MGR) a tenu son sixième brunch annuel le 21 mars. Une centaine de personnes a participé à cette collecte de fonds pour l'organisme. Le financement de la MGR changera quelque peu cette année. Le président du Conseil d'administration de la MGR, François Lentz, a annoncé que l'organisme ne tiendrait pas son traditionnel banquet du mois de novembre. « C'est un événement qui coûte cher et qui nécessite une grande organisation », explique-t-il. La MGR organisera une autre forme de collecte de fonds dont la nature n'a pas encore été dévoilée. « Mais nous voulons surtout nous concentrer sur l'affirmation de la vocation culturelle, communautaire et identitaire de la maison », a déclaré François Lentz devant les convives du brunch. La MGR sera ainsi l'hôte, le 23 avril, d'un événement célébrant la Journée mondiale du livre. En partenariat avec les Éditions des Plaines et les Éditions du Blé, elle offrira une présentation des œuvres littéraires publiées au Manitoba durant la dernière année.

LA FOURCHE

Pour le plaisir d'animer

Des musiciens aux cracheurs de feu, les *buskers* de la Fourche apportent un cachet coloré à ce haut lieu du tourisme winnipégois.


photo : Paul Ruban

Émilie Chartier.

Paul RUBAN

Cela fait longtemps qu'Émilie Chartier n'a plus le trac.

Depuis six ans, la jeune violoniste de 15 ans partage ses airs, tantôt classiques, tantôt celtiques ou traditionnels, avec les passants et les commerçants de la Fourche. « J'essaie de m'y rendre quand je peux, d'habitude entre 10 à 15 dimanches par an, fait savoir l'élève de 10e année au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR). J'aime rencontrer de nouvelles personnes, et interagir avec elles. »

Le Marché de la Fourche a lancé son programme d'artistes de rue, ou *buskers*, il y a sept ans pour égayer le cœur historique de la ville.

« L'animation publique donne un air de festival au Marché, surtout les fins de semaine, souligne la directrice générale adjointe du Marché de la Fourche, Andrea Clow. C'est aussi une opportunité pour les artistes émergents d'acquérir de la visibilité et de l'expérience. »

Le programme est régi par des règles et un mode de sélection bien déterminés. Entre 120 à 150 personnes passent des auditions tous les ans, au mois de mai, dans l'espoir d'obtenir un permis d'animation. Un jury composé de commerçants et de musiciens évalue les candidats sur des critères d'habileté et de présence sur scène. Une centaine d'entre eux sont retenus.

Une fois le permis émis, les *buskers* doivent se tenir à des créneaux d'une demi-heure par station (cinq minutes d'installation, 20 minutes de performance, cinq minutes de démontage), en alternant de station à chaque fois. On leur interdit de jouer plus que deux fois par jour à la même. Cinq stations sont aménagées à l'extérieur, tandis que trois existent à l'intérieur du marché.

En plus de musiciens, le programme inclut aussi des sculpteurs de ballons, des cracheurs de feu, des dompteurs de chiens, des danseuses du ventre et des artistes graffiti.

Pour Émilie Chartier, les retombées d'une demi-heure de musique peuvent fluctuer entre 25 et 50 $, allant jusqu'à 100 $ le Jour du Canada.

« Au début, ce n'était pas important, mais je me rends compte maintenant qu'il y un vrai bonus à jouer, lance l'adolescente qui répète parfois jusqu'à 14 heures par semaine. Je n'ai plus besoin de demander de l'argent de poche à mes parents! »

« Je le fais juste pour le plaisir, une heure ou deux la fin de semaine », relate pour sa part le joueur de mandoline et fonctionnaire à la retraite, George Gorny.

« C'est le *fun*, et une performance de deux heures passe vite!, conclut Émilie Chartier. Et lorsqu'on commence à voir repasser les mêmes gens, c'est là qu'on se dit que c'est le temps de rentrer à la maison. »

MONTCALM

Vingt ans de spectacles

Le Théâtre Montcalm a opté pour l'humour, fin février, en montant la pièce qui marquera ses 20 ans d'existence, *Papa, sors des boules à mites!*

Paul RUBAN

Fin février, le Théâtre Montcalm a présenté la pièce *Papa, sors des boules à mites!*, dans la Salle du centenaire de Saint-Jean-Baptiste. Environ 350 personnes ont assisté aux quatre différentes représentations de la comédie.

L'œuvre, écrite en 1988 par le dramaturge québécois Yvon Brochu, raconte l'histoire d'un homme séparé de sa femme, et dont la fille tente de raviver la flamme de leur amour, en donnant à son père un air plus jeune et moderne.

Claude Goulet a signé la mise en scène de la pièce, qui inclut cinq comédiens provenant de Letellier, Saint-Joseph, Sainte-Agathe et Saint-Jean-Baptiste. Il explique que c'est son cachet humoristique qui l'a poussé à choisir cette pièce pour souligner les 20 ans de la troupe du Théâtre Montcalm.

« On ne fait pas de théâtre expérimental, avoue Claude Goulet. Avant tout, on veut plaire aux spectateurs et qu'ils jouissent de leur veillée. On opte souvent pour la comédie, histoire d'oublier le creux de l'hiver! »

Il insiste, toutefois, sur le fait qu'il s'agit certes d'une troupe amateur, mais qui prend ses spectacles « au sérieux », par l'attention portée tant au texte qu'aux décors.

Vingt bougies

Un sérieux qui s'est prouvé au fil des ans, avec une production annuelle pendant deux décennies. Fondé par le comité culturel de Saint-Jean-Baptiste en 1990, le Théâtre Montcalm a mis sur pied des pièces telles que *La Déprime* de Jean-Marc Dalpé en 1994, *La Souricière* d'Agatha Christie en 1995, et l'adaptation du roman de Gabrielle Roy, *La Petite Poule d'eau*, en 1996.

Claude Goulet explique que la troupe « est l'une des rares activités culturelles pour adultes qui se déroulent en français dans la Municipalité rurale de Montcalm. Une fois par année, le français règne quand vient le temps de monter la pièce. C'est une occasion de se retrouver, de préparer et de répéter en français, sans pour autant exclure les anglophones ».

Selon lui, l'attrait des productions du Théâtre est désormais assuré.

« On vient à peine de terminer celle-ci, qu'on nous demande déjà ce qu'on prépare pour l'année prochaine! »



photo : Gracieuseté Théâtre Montcalm

Une scène de la pièce *Papa, sors des boules à mites!*, présentée dans la Salle du centenaire de Saint-Jean-Baptiste.

Pour ses 20 ans, le Théâtre prévoit des célébrations pour l'avant-dernière fin de semaine du mois d'août, au parc de Saint-Jean-Baptiste. Plus de 145 invitations ont été envoyées à tous ceux et celles qui ont été impliqués avec la troupe depuis ses débuts, des comédiens aux maquilleuses, en passant par les techniciens. Une vidéo-souvenir avec des extraits des différentes pièces jouées, sera projetée lors d'un barbecue. Un regard dans le rétroviseur, comme pour mieux se projeter vers l'avenir.

« Il faut que ça continue! », lance Claude Goulet, au sujet d'une troupe qui se prouve être désormais une pierre angulaire de la vie culturelle de Montcalm.

ARTS VISUELS

Une expo animée

Bugs Bunny, Daffy Duck, Porky Pig et compagnie prennent d'assaut le Musée des beaux-arts de Winnipeg, à l'occasion de l'exposition *The Art of Warner Bros. Cartoons*.

Paul RUBAN

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG) a des couleurs animées, depuis le 5 mars et ce, jusqu'au 30 mai, dans le cadre de l'exposition *The Art of Warner Bros. Cartoons*. (1)

L'événement met en montre environ 165 œuvres créées par le célèbre studio d'animation de Warner Bros., dont des esquisses originales, des affiches d'époque, et des peintures d'arrière-fonds. Elles proviennent toutes de la collection privée de l'historien de l'animation, Stephen Schneider, qu'il nourrit depuis 30 ans.





photos : Gracieuseté WAG

Parmi les invités-vedettes du WAG jusqu'au mois de mai, Wile E. Coyote et Porky.

« L'art a toujours oscillé entre la haute culture et la basse culture, rappelle la conservatrice de l'art contemporain et de la photographie au WAG, Mary Reid. Il est tout aussi important de montrer les tableaux de maître, que ces dessins animés qui nourrissent notre conscience populaire, plus large. »

Elle souligne notamment l'originalité d'une exposition qui met en valeur la « rigueur et le mérite artistique de l'artiste-individu » derrière chaque dessin.

« Le but de l'exposition est de faire valoir à quel point les dessins animés de Warner Bros. sont intemporels », renchérit pour sa part l'éducatrice adjointe de l'art au WAG, Anna Wiebe.

Celle-ci explique que l'exposition, qui retrace le processus créateur des animateurs de Warner Bros. des années 1930 à 1960, cherche à « montrer les débuts d'un studio qui se voulait l'antithèse de Disney. Warner Bros. n'avait pas l'argent pour rivaliser contre Disney, alors ils ont adopté une approche créative qui misait sur des personnages mordants et satiriques, avec beaucoup d'esprit. On peut dire que l'animation de Warner Bros. est connue comme une animation de "personnalités". »

Euh, quoi de neuf docteur?

Mary Reid met en lumière, par ailleurs, le « lien winnipégois » de l'histoire de l'animation de Warner Bros. Né à Winnipeg de parents islandais, Charles Gustav Stefanson Thorson travaillait comme illustrateur pour le studio d'art commercial Bridgen Ltd. entre 1915 et le début des années 1930, où il dessinait entre autres les catalogues d'Eaton. Il tente l'aventure californienne pendant la Grande Dépression, et joint d'abord les rangs de Disney en 1934, puis de Warner Bros., en 1938. C'est d'ailleurs Charles Gustav Stefanson Thorson qui réalise les premiers dessins conceptuels du personnage de Bugs Bunny.

Selon Mary Reid, ces premières esquisses du lapin vivace montraient des traits « plus ronds, plus doux, et pas aussi maigres », bien que la « coloration du gris et du blanc, les gants, et les grandes dents » étaient déjà bien présents. Le célèbre lapin doit également son nom à l'illustrateur winnipégois, qui avait griffonné « Bugs' Bunny » sur un croquis à l'intention du réalisateur, Ben « Bugs » Hardaway.

« C'est significatif, qu'un phénomène global tel que les dessins animés Warner Bros. aient une racine chez nous, sous la forme d'un enfant d'immigrants islandais, qui est né et a grandi à Winnipeg. »

(1) WAG, 300 boulevard Memorial. Ouverte du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h, et de 11 h à 21 h les jeudis. Fermée les lundis. Tarifs: 13 $ pour adultes, 11 $ pour aînés et étudiants, 9 $ pour enfants âgés de 6 à 12 ans. Info. : (204) 786-6641.

CONCERT

Jumelage musical

Un esprit biculturel règnera sur le prochain concert de Deuxième Take. Le groupe de musique folklorique canadienne-française partagera la scène du Park Theatre avec le musicien et inventeur Keith Dyck le 25 mars. (1)

« Il joue avec une guitare électrique fabriquée à partir d'un bâton de hockey », explique l'harmoniciste de Deuxième Take, Guy Ferraton.

Keith Dyck se présente comme un sorcier du rock and roll, dont le répertoire musical s'étend de l'électro-acoustique en passant par le funk et le folk-rock.

« Il est d'une grande créativité, confie Guy Ferraton, on a eu très envie de jouer avec lui. »

Deuxième Take en profite pour partir à la rencontre du public anglophone. « On a eu l'occasion de jouer plusieurs fois au Centre des congrès pendant le Signature Christmas Craft Show, poursuit Guy Ferraton. Les gens ont eu l'air intéressés par notre musique car ils se souvenaient de chansons traditionnelles que l'on jouait. »

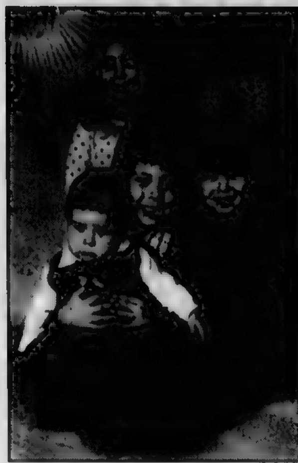
« Le concert va faire bouger les pieds, peu importe la langue dans laquelle on joue », assure, pour sa part, la chanteuse et pianiste de Deuxième Take, Monique Couture.

Le concert permettra également au groupe de commencer à récolter des fonds pour partir en tournée en France l'an prochain.

(1) Concert à 20 h le 25 mars au Park Theatre, 698 rue Osborne. Billets 10 $ en vente au 233-ALLÔ, au guichet Artspace au 947-9024 ou auprès de Guy Ferraton, 237-6465.

M. R.

T'es parent avec qui, toi?



Allô c'est moi **Éloi**!

Je suis arrivé dans ce monde le 12 février 2009 à Laval. Je vis ici à Laval avec mes frères Nicolas et Benjamin et ma soeur Léa ainsi que mes parents Francine (Saive) et Stéfane Lavergne.

Gros bisous à Pépé et Mémé Maurice et Diane Saive et Papi et Mamie Raymond et Nicole Lavergne, tous de Saint-Pierre-Jolys.

Allô aussi à mes Oncles et Tantes Martin, Nicole, Réjean, André, Renée, Bill et André et mes cousines Ashley et Joëlle.

GYMNASTIQUE

Direction Western puis nationales

Quelque 150 gymnastes du Manitoba étaient réunies au club de gymnastique Panthers, à Winnipeg, les 20 et 21 mars, pour déterminer les équipes qui participeront aux championnats Western et nationaux de gymnastique 2010.

« J'étais plutôt contente de ma compétition, je suis arrivée deuxième au classement général », se réjouit la Franco-Manitobaine Melissa Clark, qui a obtenu sa place dans l'équipe ouverte du Manitoba aux Westerns et aux nationaux.

La gymnaste francophone Gabrielle May y participera aussi, en catégorie ouverte aux Westerns et sénior aux nationaux. « Je suis excitée d'aller aux Westerns, confie-t-elle. C'est une compétition amusante, et je pense qu'on a les capacités de bien réussir. »

Les Western auront lieu du 28 avril au 2 mai, à Regina en Saskatchewan. Les championnats nationaux auront lieu du 24 au 30 mai, à Kamloops en Colombie-Britannique.

C. S.

Mini-olympiques



photo : Camille Séguy

La gymnaste franco-manitobaine de 11 ans, Stéphanie Pantel, est rentrée des Power Smart Manitoba Games 2010, à Portage-la-Prairie du 7 au 13 mars, avec deux médailles autour du cou : l'or au cheval et le bronze aux barres.

« Les Manitoba Winter Games ont lieu tous les quatre ans, explique Stéphanie Pantel. C'est un peu comme des mini-olympiques, c'est très impressionnant. Il y a même eu une cérémonie d'ouverture où on a allumé la flamme manitobaine. Elle a continué de brûler pendant la semaine de compétitions. »

La jeune gymnaste participait à l'événement pour la première fois. Elle confie donc qu'elle « n'oubliera jamais le moment où j'ai gagné la médaille d'or car je ne m'y attendais pas du tout », mais aussi toutes les rencontres qu'elle a pu faire avec plusieurs athlètes olympiens qui étaient à Pékin en 2008.

Les Power Smart Manitoba Games 2010 ont rassemblé une douzaine de disciplines sportives et plus de 1 350 athlètes.

Télé-horaire de la semaine du 29 mars au 7 avril 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 4 avril à 10 h à la SRC

À confirmer

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Tigrou**	**Schtroumpfs**	**Union fait la force**	**Pyramide**	**La fosse aux lionnes**		**Ricardo**	**Variées**	**V Journal**	**Pour le plaisir**			**Jamais deux sans toi**		**Les étoiles filantes**	**Les étoiles filantes**	**Pyramide**	**Variées**
RDI	**RDI santé**	**RDI en direct**					**Téléjournal/ Midi**	**Variées**	**V RDI en direct**	**RDI en direct**							**Téléjournal**	**RDI santé**
TV5	**Variées**	**Variées**	**Variées**	**Variées**	**Variées**		**TV5 le journal**	**Variées**	**Variées**		**Me Rivières**	**Variées**	**Journal Suisse**	**Toute une histoire**		**Chiffres et lettres**	**Prendre sa place**	:50 **Champion**
TVA	**Deux filles le matin / V Denis Lévesque**		**Tout simplement Clodine**		**Le cercle**	**Variées**	:15 **Le TVA régional**	**TVA en direct.com**		**Shopping TVA**		**Variées**	**Les feux de l'amour**		**Top modèles**		**TVA Nouvelles**	

Lundi 29 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Le Téléjournal**		**Virginie**	**Belle-Baie**	**L'Auberge du chien noir** "Lèvres doublées"		**Les Boys**	**C.A.** "Épilogue"	**Le Téléjournal**		**Le Téléjournal**		**La zone**	**Six dans la cité**		
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages**		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Le Téléjournal**		**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Grands Reportages**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Les carnets du Bourlingueur**			**La traque des Nazis**			**Profession voyageur**	**Urbania, Québec**	**TV5 le journal**	:35 **À table**	:05 **Relais G.**	**Madagascar, baleines**		**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Le cercle**	**Contenir Rachid**	**Spécial Bloopers**	**Yamaska**		**Toute la vérité** "Responsable"		**TVA Nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"Blondes, brunes et rousses"**('63) Joan O'Brien, Elvis Presley.				:45 **Infopublicité**		

Mardi 30 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Le Téléjournal**		**Virginie**	**La Facture**	**Beautés désespérées** "Mec: Mode d'emploi"		**Musée Eden**		**Le Téléjournal**		**Le Téléjournal**		**La zone**	**La fosse aux lionnes**		**Pour le plaisir**
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages** "Les algues bleues"		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Le Téléjournal**		**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Grands Reportages** "Les algues bleues"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Rivières du ciel** "Le temps des eaux"		**Partir Autrement** "Pérou, Amazonie"		**Les invincibles** "Le pacte"		**ADN**	:40 **Nouvo**	**TV5 le journal**	:35 **Temps présent**		**Cuisines et saveurs** "Tahiti"		**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Le cercle**	**La fièvre de la danse**		**Caméra café**	**Taxi 0-22**	**La promesse**		**TVA Nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"Le tombeur de ces dames"**('61) Helen Traubel, Jerry Lewis.				**Infopublicité**		

Mercredi 31 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Le Téléjournal**		**Virginie**	**L'Épicerie**	**Comme par magie**		**Tous pour un**		**Le Téléjournal**		**Le Téléjournal**		**La zone**	**La fosse aux lionnes**		**Pour le plaisir**
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages** "Lacroix sur paroles"		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Le Téléjournal**		**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Grands Reportages** "Lacroix sur paroles"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Verdict** "L'affaire Novembre"		**"Je reste!"**('03) Sophie Marceau, Charles Berling.			:40 **13 ans**	**À table**	**Mixeur**	**TV5 le journal**	:35 **Thalassa**				**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Le cercle**	**Poule aux oeufs d'or**	**Les Gags**	**Destinées** "Temps suspendu"		**Dr House** "La stratégie de l'inconscient"		**TVA Nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"La femme de mon meilleur ami"**('01) Daniel London, Meredith Salenger.				**Infopublicité**		

Jeudi 1 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Le Téléjournal**		**Virginie**	**Infoman**	**Enquête**		**Le show caché** Pt. 2 de 2		**Le Téléjournal**		**Le Téléjournal**		**La zone**	**La fosse aux lionnes**		**Pour le plaisir**
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages**		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Le Téléjournal**		**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Grands Reportages**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Inde, les mille parfums du Sud**		**Planète Muscle**			:40 **Géopolitis**	**Humanima**	**Hors série**	**TV5 le journal**	:35 **Arte reportage**	:20 **L'invité TV5**	**Partir Autrement** "Pérou, Amazonie"		:35 **Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Le cercle**	**Extrême** 1/2	**Histoires de filles**	**Dieu Merci!**		**Juste Pour Rire: Gala** "Mike Ward"		**TVA Nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"Les belles de l'Ouest"**('94) Mary Stuart Masterson, Madeleine Stowe.				:45 **Infopublicité**		

Vendredi 2 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Téléjournal**	**Eden: Les coulisses**	**KAMPAI!** "La boisson du partage"		**Paquet voleur** "Spéciale artistes"		**Une heure sur terre**		**Téléjournal**	**Zone doc** "Le code Al-Qaïda"		**Six pieds sous terre** "L'accouchement"		:40 **Six pieds sous terre**		
RDI	**Téléjournal**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Report. Imax** "Vite, vite!"		**Téléjournal**	**109**	**RDI économie**	**Le journal RDI**	**Téléjournal**	**109**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	**RDI économie**	**Grands Report. Imax** "Vite, vite!"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Partir Autrement** "Costa Rica"		**Thalassa** Parcourez les rivages de l'Inde et visitez l'impressionnante ville de Bombay.				**Club social**		**TV5 le journal**	:35 **Les invincibles** "Le pacte"		**Festival de cirque de Monte-Carlo**		**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Le cercle**	**J.E.**		**Du talent à revendre**		**Esprits criminels** "Avis de recherche"		**TVA Nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"Pour Toujours"**('89) Holly Hunter, Richard Dreyfuss.				:15 **Infopublicité**		

Samedi 3 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Garfield et cie**	**Chop Suey Trio**	**Galactik football**	**Le monde selon Zack**	**Vie selon Annie**	**Ma vie de star**	**Oniva**	**Garfield et cie**	**Téléjournal/ Midi**	**Enquête**		**Professionnels**	**La grande soif**	**Tellement sport**	**Natation** Sélection canadienne Pan-Pacifique Site: Centre Claude-Robillard Montréal, Canada			
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**			**L'Épicerie**	**RDI en direct**	**RDI santé**	**Téléjournal/ Midi**	**Le national**	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**
TV5	**Champions nature**	**30 millions d'amis**	:55 **Sud, côté court** /:20 **Rugby** Top 14		:20 **Rugby** Top 14		:20 **TV5 le journal**		:55**Soccer**		**Soccer** Championnat de France **FFF**		**Journal Suisse**	**Avenirs possibles**	**30 millions d'amis**	**Chiffres et lettres**	**Questions champion**	:35 **Club social**
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**qu'est-ce qui mijote**	**Michel Jasmin** Invité(es): Céline Dion			**TVA Nouvelles**	**Viens voir ici**	**P.-dessus marché**	**Shopping TVA**		**Infopublicité**			**Road Runner** /:15 **"Nacho Libre"**('06) Héctor Jiménez, Jack Black.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**La Semaine verte**		**Téléjournal**	**L'album**	**Le grand rire** "2009"		**"L'âge des ténèbres"**('07) Thierry Ardisson, Marc Labrèche.				**Téléjournal**	:35 **Un soir seulement**	:05 **Infoman**	:35 **Lumière sur la cité**		:35 **"La dernière danse"**('95) Rob Morrow, Sharon Stone.		
RDI	**La Semaine verte**		**Le journal RDI**	**109**	**Découverte** "Reptiles et amphibiens"		**Téléjournal**	**Grands Report. Imax** "Vite, vite!"		**Tellement sport**	**Téléjournal**	**La Facture**	**Téléjournal**	**Le national**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**	**Enquête**	
TV5	16h35 **Club social**	**Journal de France 2**	**Gardiens de forêt**	**À table**	**Plein cirque**		**"J'me sens pas belle"**('04) Julien Boisselier, Marina Foïs.			**Acoustic** "Alexis HK"	**TV5 le journal**	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	**TVA Nouvelles**	**"Gladiateur"** Un général romain, devenu gladiateur, cherche à se venger de l'empereur.('00) Joaquin Phoenix, Russell Crowe.						**"Le Royaume des cieux"**('05) Eva Green, Orlando Bloom.					**TVA Nouvelles**	**"Rock'n nonne"**('92) Maggie Smith, Whoopi Goldberg.				**"La grande v...**

Dimanche 4 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Monstres**	**Code Lyoko**	**W.I.T.C.H.**	**Loul**	**Le Jour du Seigneur**		**Les coulisses du pouvoir**		**Téléjournal/ Midi**	**La Semaine verte**		**Second Regard**	**Une heure sur terre**		**Six dans la cité**			**Oniva**
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				**RDI en direct**	**109**	**Téléjournal/ Midi**	**Les coulisses du pouvoir**		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**La Facture**
TV5	**Partir Autrement** "Costa Rica"		**Temps présent**		**Kiosque**		**TV5 le journal**	**7 jours sur la planète**	**Thalassa** Parcourez les rivages de l'Inde et visitez l'impressionnante ville de Bombay.				**Journal Suisse**	**Vivement dimanche!** "Monseigneur Di Falco"			:10 **Des chiffres et des lettres**	
TVA	7h00 **"Ben Hur"**('59) Stephen Boyd, Charlton Heston.						**TVA Nouvelles**	**Infopublicité**	**La victoire de l'amour**	**Shopping TVA**		**Infopublicité**		**Road Runner** /:45 **"Retour vers le futur III"**('90) Christopher Lloyd, Michael J. Fox.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**KAMPAI!** "La boisson du partage"		**Téléjournal**	**Découverte** "Les mammifères"		**Laflaque**	**Tout le monde en parle** "Émission spéciale en provenance de Paris"				:20 **Journal**	:45 **Nouv. sports**	:55 **À communiquer**		:55 **"La dernière tentation du Christ"**('88) Harvey Keitel, Willem Dafoe.			
RDI	**Enquête**		**Le journal RDI**	**Humanima**	**Une heure sur terre**		**Téléjournal**	**Les coulisses du pouvoir**		**Second Regard**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**	**Téléjournal**	**La Facture**	**Téléjournal**	**109**	**Découverte** "Reptiles et amphibiens"	
TV5	**À table**	**Journal de France 2**	**Questions pour un super champion**		**Loisel et Tripp, traits complices**		**On n'est pas couché**				**TV5 le journal**	:35 **Mixeur**	:05 **Vivement dimanche!** "Monseigneur Di Falco"			:45 **Leçons de style**	**Vous aurez le dernier mot**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Les Gags**	**Le banquier**		**Dieu Merci!**			**Mannequins d'un jour** "2010"		**TVA Nouvelles**	**"François et le chemin du soleil"**('72) Judi Bowker, Graham Faulkner.					**Infopublicité**		

Accès à l'assurance-emploi

Les travailleurs autonomes du Canada pourront désormais avoir accès à l'assurance-emploi.

Camille SÉGUY

Depuis début février, les travailleurs autonomes ont accès à l'assurance-emploi directe. Avant cela, certains l'achetaient par le biais de chambres de commerce, ou utilisaient celle de leur conjoint(e), ou encore s'en passaient.

Le gouvernement fédéral a décidé d'élargir la portée du régime d'assurance-emploi aux travailleurs autonomes canadiens. C'est la *Loi sur l'équité pour les travailleurs indépendants*.

« C'était la bonne chose à faire par souci d'équité, souligne la députée fédérale de Saint-Boniface et secrétaire parlementaire aux Langues officielles, Shelly Glover. Notre gouvernement croit que les travailleurs autonomes canadiens ne devraient pas avoir à choisir entre leurs responsabilités familiales et professionnelles. »

Le régime d'assurance-emploi comprend des prestations parentales, de maternité, de maladie et de compassion. Pour en bénéficier, il faut s'inscrire pendant au moins un an avant de faire une demande. (1)

Bonne idée



photo : Camille Séguy

Daniel Clément.

Au Manitoba, la nouvelle mesure réjouit la plupart des travailleurs autonomes. « C'est une très bonne nouvelle car il y a toujours un risque quand on est indépendant et qu'on n'a pas d'assurance, remarque le propriétaire de l'auto-école Auto-éducation Michaud, Michel Michaud. Tant qu'on est en bonne santé ça va, mais s'il arrive quelque chose, c'est problématique.

« Jusqu'à présent, ma femme avait un peu d'assurance, mais ça n'aurait pas tout couvert, poursuit-il. C'est bien de savoir que je peux aussi être couvert moi-même. »

Le concepteur de sites Internet et d'outils de marketing, propriétaire de Dclementdesign et copropriétaire de Geared Interactive, Daniel Clément, n'a pas non plus d'assurance depuis la fin de ses études en 2007.

« Ça me préoccupe, confie-t-il. Je m'étais justement renseigné auprès de mes amis sur le sujet. Je travaille fort et je mets de l'argent de côté au cas où. Ma blonde a aussi mon nom sur son assurance-emploi. »

Le consultant Raymond Simard apprécie le caractère optionnel de la nouvelle mesure. « Ce qui est intéressant, c'est qu'on n'est pas forcés d'embarquer, signale-t-il. Quand on est à son propre compte, il faut savoir trouver du travail à l'année longue.

« Pour certains c'est difficile, comme par exemple dans le domaine de la construction en hiver, poursuit-il. Là, il y a des besoins d'assurance donc c'est bon pour eux. Mais dans mon cas, j'ai toujours eu du travail en masse donc je ne pense pas avoir de raisons de l'utiliser. »

S'informer

Tout comme Raymond Simard, Daniel Clément et Michel Michaud ne prévoient toutefois pas se précipiter pour faire demande.

« Tout dépend du coût, confie Daniel Clément. Ma priorité est de faire connaître mon entreprise, de me créer une base. Je suis encore jeune et en santé, donc je préfère mettre mon argent dans des cartes d'affaires pour le moment. Mais je suis moins inquiet depuis que je sais que j'ai cette possibilité si je veux. »

Raymond Simard conseille de « voir tous les détails avant de s'engager », car « ce ne sont pas forcément les mêmes bénéfices que pour les personnes employées ».

De même, le propriétaire de l'entreprise Continuum de photographie, production vidéo et Internet, Patrick Neveux, reste sceptique. « J'ai de la misère à voir comment ça va marcher, remarque-t-il. Comment peut-on avoir de l'argent qui rentre mais pas qui sort? Ne payer presque rien de chômage et avoir de l'assurance? J'attends de voir les conditions pour faire demande, les limites et les surprises. »

Mais même si les travailleurs autonomes se laissent le temps de la réflexion, « c'est bien de savoir que ça existe », conclut Michel Michaud.

(1) Information : http://www.servicecanada.gc.ca/fra/sc/ae/travailleurs_autonomes.shtml.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes, femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance Intégrité Modestie Contrôle de soi

Membre Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface
- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
Marcel Hébert P.Eng/Proprietaire
Winnipeg, MB R2H 0G1
T: 204.415.6842
F: 204.415.6859
store375@theupsstore.ca

The UPS Store

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél.: 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca



Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850



Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON LLP

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______ Expiration : ______

❒ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



APPEL D'OFFRES

Personnes-ressources pour projets spéciaux

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) souhaite créer une banque de personnes-ressources (consultants et pigistes occasionnels) pour la réalisation de divers mandats en cours d'année 2010.

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae en spécifiant le ou les secteurs d'expertise pour lesquels elle souhaiterait être engagée :

- Communication-marketing
- Graphisme
- Recherche de financement
- Recherche d'informations en vue de la réalisation de projets spéciaux dans les municipalités bilingues
- Rédaction
- Secrétariat
- Traduction (du français vers l'anglais)
- Transcription

Faire parvenir votre lettre d'intérêt et curriculum vitae avant **le vendredi 9 avril 2010** à :

Christiane Méthot
Responsable des opérations et des ressources humaines
Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
925-2838 ou 1-800-990-2332
cmethot@cdem.com
200-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (MB) R2H 2P9





TECHNICIEN(NE) D'ÉTÉ

Nombres de poste : 4
Lieux de travail : Taché, Ritchot, Hanover et Stuartburn
Période d'emploi : Du 3 mai au 27 août 2010
Heures par semaine : Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 (35 h / semaine)
Rémunération : 10 $ à 16 $ / h, selon les qualifications

Responsabilités:

- collectionner des échantillons d'eau de puits des propriétaires terriens habitant dans les régions rurales des Municipalités de Hanover, Ritchot et Springfield;
- collectionner et gérer des données avec l'aide d'un système GPS;
- aider avec des projets de reforestation et d'autres programmes extérieurs;
- assister avec des événements éducationnels et des ateliers reliés à la gestion de l'environnement et à la conservation de l'eau.

Qualifications :

- expérience en agriculture et/ou en environnement;
- aimer travailler à l'extérieur;
- doit avoir complété au moins 1 an d'études postsecondaires;
- accès à un véhicule et posséder un permis de conduire classe 5;
- motivé, possède d'excellentes habiletés interpersonnelles et capable de travailler indépendamment;
- connaissances des projets du District un atout;
- expérience avec les programmes de Excel et GIS un atout;
- doit communiquer aisément en anglais, en français et/ou en allemand.

S'il-vous-plait envoyer votre CV par courriel ou par la poste à l'adresse suivante:

Seine Rat River Conservation District
123, rue Simard
C.P. 339
La Broquerie (MB) R0A 0W0
Téléphone : 424-5845
Télécopieur : 424-5909
Courriel: manager@srrcd.ca

Date limite pour appliquer : Le 1er avril 2010



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1 (866) 9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca, 1 (900) 788-3486, n° 3486, Fido/Rogers/Bell, 24 h/24, 7j/7.

EMPLOI

Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par télécopieur au (613) 987-1085. Téléphone (613) 987-5332.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
890-





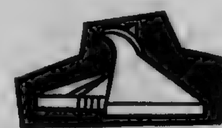
VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU BÉNÉVOLAT au Foyer Valade et au Centre Taché! Choisissez un ou plusieurs services : soins spirituels, transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuse, dentiste (CT); alimentation; visites individuels; activités récrétatives; sorties; contribution de talents spéciaux; chant; musique; artisanats, travail de bureau (entrer des données, mise en page, classement, etc.). Contactez Marie-Jo au 235-2155 (CT) ou 254-9353 (FV).
897-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
884-

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
889-

À LOUER

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. 4 appareils compris. 55, Nassau. Disponible le 1er mai. 1 500 $/mois services compris. Stationnement intérieur. Composez le 253-2423.
894-



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG, 200, rue Kenny. Téléphone : 233-2874, location de salle pour mariages, soirées familiales, anniversaires, réunions de famille, rencontres après sacrements, *showers*, funérailles, conférences et séminaires.
896-

À LOUER : Stationnement en face du Collège (CUSB). Disponible immédiatement. Tél. : 233-2520.
899-

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

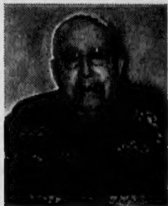
Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Nécrologies

Louis Saquet

1915 - 2010



Après un court séjour à l'hôpital de Sainte Rose du Lac, papa, âgé de 95 ans, nous a quitté le 9 mars 2010 en la présence des membres de sa famille. Louis était habité d'une grande foi et il savait que Dieu l'appelait. Il laisse celle qu'il aimait bien depuis plus de 66 ans, son épouse Alice Valdeyron, et ses enfants ; Jean Louis, Marie (Juan Henrriquez), Jacques (Claudette Bosc), Paulette, Madeleine (Karl) Lang, René (Mariette Bosc), Suzanne (Guy) Gamache, ses petits enfants ; Michelle, Jean-Claude, Josée et Joël Saquet, Marc et Katrina Lang, Nicole et Patrick Gamache ainsi que Lucien, un grand ami de famille. Il laisse aussi de nombreux neveux et nièces.

Il a été précédé dans la mort par ses parents Auguste Saquet et Célina Roger, ses sœurs et frères ; Léon (1994) (Marie), Aimée (2005) (Sidney) McDonald, Sr Jeanne Saquet sgm (1946), Sr Marie Saquet fdlc (1988), Lucie (1993) (Joseph) Lebras, André (1995) (Agnès).

Louis est né à Laurier le 22 janvier 1915 à la maison près de la rivière Tortue. Il a vécu avec ses frères et sœurs comme les enfants de son âge à la ferme et dans l'école Champlain à quelque 3 kilomètres. En 1928, âgé de 13 ans, il tenta une année à l'école Provencher. De retour à la maison au début de 1929, il devient agriculteur avec son père Auguste. Depuis lors, il se dévoue à faire prospérer la ferme et parfaire son éducation par la lecture.

En septembre 1939, la patrie de son père l'appelle au service militaire et il quitte immédiatement pour la France. Après un séjour au front, il est démobilisé en 1940 et se retrouve tantôt en Algérie tantôt dans le sud de la France où il fait connaissance de sa parenté. Incapable de revenir au Canada en temps de guerre, il se cherche de l'emploi chez les agriculteurs et les vignerons. C'est ainsi qu'il fit connaissance de notre mère à Montpeyroux dans le Midi.

Après sept années d'absence, Louis revient à la ferme natale avec son épouse et un fils. Il s'est procuré un tracteur-chenille pour faire du déboisement. Il soupçonnait que le besoin grandissant de nouvelles terres à culture lui fournirait du travail. Son amour de la terre ne l'a point quitté puisque déjà en 1948 il achète une terre pour déboiser. Avec l'aide d'un ami, Jim Lesawich, il exploite celle-ci ainsi que d'autres qu'il achète durant les années 50. Le besoin de déboisement ralentit peu à peu et il se tourne donc vers la construction de chemins pour les municipalités avoisinantes.

Enfin en 1964, avec l'achat de nouvelles terres, et l'aide de son fils aîné, il redevient cultivateur. Sous sa direction et son goût pour essayer de nouvelles cultures, l'entreprise familiale progresse. Par la suite, Louis a su aider par son labeur, son savoir-faire et la connaissance acquise par ses lectures de toutes sortes. On ne peut passer sous silence son implication dans sa communauté.

Louis a été dévoué dans le domaine de l'éducation pendant plus de 25 ans comme commissaire dans la division scolaire Turtle River. Il a siégé au comité de surveillance de la Caisse de Laurier pendant de nombreuses années, ainsi qu'au conseil du village de Laurier. Il a aussi été un des fondateurs du Club des Nouveaux Horizons. Il a fait preuve d'assiduité au travail d'abord en dirigeant la récupération des matériaux de la vieille école pour ensuite voir à la construction du centre des Nouveaux Horizons avec ces mêmes matériaux.

Sa passion pour l'éducation s'est transformée en défense de la langue française. Durant son stage comme commissaire d'école il a réussi à faire établir à Laurier une des premières écoles dites françaises au Manitoba.

Une de ses joies était d'avoir vu tous ses enfants poursuivre des études post secondaires car il connaissait l'importance de l'éducation pour les ouvertures que celle-ci peut offrir.

Durant ses années à la retraite il a profité de plusieurs voyages sur d'autres continents mais il était toujours heureux de revenir chez lui et de voir à ses jardins immenses. Il se vouait corps et âme dans la plantation d'arbres de toutes sortes pour faire des abris, un verger et décorer les cours. Peut-être qu'il voulait remplacer un peu de ces végétaux qu'il avait supprimés par son travail.

Ces quelques mots ne suffisent pas à décrire notre père mais les traces qu'il nous a laissées seront toujours indélébiles.

Les prières ont eu lieu le samedi 13 mars à 13 h 30, suivies par la messe des funérailles à 14 h en l'Église catholique romaine Notre-Dame des Victoires, à Laurier (Manitoba), présidée par M. l'abbé Vincent de Paul Tchaoule. L'enterrement a eu lieu au cimetière paroissial de Laurier.

Le dépouille a été portée par Gordon Boerchers, Ronald Delaurier, Francis Gamache, Joseph Letain, Fred Lesawich et Francis Peloquin.

Les amis qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Louis au programme de soins palliatifs de l'Hôpital général de Sainte Rose du Lac, à l'attention de la Fondation Prevost, C.P. 60, Sainte Rose du Lac (Manitoba) R0L 1S0.

La direction des funérailles a été confiée aux services funéraires Sneath-Strilchuk, chapelle www.sneathstrilchuk.com.



Pierre La Roche

1930 - 2010



C'est dans la paix et la sérénité que Pierre a entrepris son dernier voyage, le 10 mars 2010 au Centre Riverview à l'âge de 80 ans.

Pierre laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Carmen Brémaud; ses enfants : Pierrette (Bonnie), Christian (Alexandra), Fabien (Michelle), Réjean (Diane), Joël (Anita), Stéphane (Élizabeth) et Yanick; Ses petits enfants: Patrick, Véronique, Justin, Isabelle, Dominick, Alèxe, Zacharie, Olivier , Samuel, Taryn et Connor; ses frères : Alphonse (Laurence), Albert, David, François (Marie), Léon (Marie-Rose); ses belles-sœurs : Noëlla, Elaine, Odette (Richard), Raymonde (Gabriel) et ses neveux et nièces.

Pierre a été précédé par son petit-fils Derrick, sa sœur Marie-Reine Beaudoin, ses frères : Paul et Étienne et sa belle-sœur Helen.

La bonne humeur, l'entrain et l'humour ont caractérisé Pierre au cours de sa vie. Pierre a toujours été un homme d'action et de foi qui a travaillé sans relâche à faire rayonner la langue française dans sa famille et sa communauté. C'est par le chant avec la famille, la paroisse, La Chorale des Intrépides entre autre; le théâtre : au Cercle Molière et avec le Théatre des aînés; le bénévolat en temps que commissaire d'école, soit à l'Atelier de la Rivière Rouge, en tant que membre du conseil d'administration du CCFM, Grand Chevalier du conseil Iberville, Voyageur officiel du Festival et autres que Pierre a dépensé ses énergies.

Le dur travail quotidien de charpentier, de fermier laitier et de chauffeur d'autobus scolaire ne l'ont pas empêché de choyer ses enfants et de passer des heures à siéger à divers comités. Dans les années 70, il a été l'un des trois instigateurs qui ont construit l'arèna de Saint-Malo. Il a organisé la Ligue de Tôle. C'est avec une grande fierté qu'il a conduit Les Habitants à gagner plusieurs coupes. Pierre a joué au hockey jusqu'à l'âge de 75 ans, les 24 dernières années avec les ÉTOILES de l'arèna Notre-Dame. Il a eu beaucoup d'agrément à jouer aux quilles avec la ligue sénior LaVérendrye.

Les funérailles de Pierre ont été célébrées en la Cathédrale de Saint-Boniface , le samedi 20 mars, par l'abbé Marcel Damphousse. Ses enfants et petits-enfants lui ont rendu hommage par leurs témoignages et le chant de la messe. Un merci particulier à La Chorale des Intrépides. Un merci particulier aux résidents de l'Accueil Colombien qui nous ont apporté amitié, récomfort et soutien de prières. Merci au personnel de Cancer Care de l'Hôpital Saint-Boniface et aux soins palliatifs du centre Riverview.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Soeur Clémentine Bédard Fille de la Croix

(Sr André St-Louis)

C'est dans la paix et l'abandon que Sœur Clémentine est allée à la rencontre de son Seigneur le 11 mars 2010 à l'âge de 82 ans.

Elle laisse dans le deuil son frère Joseph, sa sœur Thérèse, (Petite Sœur de la Sainte-Famille) ses belles-sœurs Pearl Morissette, Alice Plante et Rose Poirier, des neveux et nièces ainsi que sa famille religieuse, les Filles de la Croix. Elle fut précédée dans la mort par son père Joseph, sa mère Marie-Anne Beaudry; par ses six frères : Marcel, Louis (prêtre), Élie, Paul, Albert et Gérard.

Clémentine, la benjamine de la famille, est née le 30 août 1927 à Saint-Boniface et fit ses études à Rainy River, au Couvent de Saint-Charles, à Sainte-Anne-des-Chênes et à Saint-Norbert.

Sœur Clémentine entra au postulat de Saint-Adolphe le 15 août 1946 et fit ses engagements définitifs le 12 août 1954. Bien que délicate de santé, Sœur Clémentine avait de grands projets. Elle se lança en musique et put donner des leçons aux jeunes élèves pendant plusieurs années au Manitoba, en Saskatchewan et au Québec. Elle a suivi de nombreux cours de développement personnel et une formation de pastorale des malades. Elle a aussi eu le bonheur de passer un temps de ressourcement en France en 1976 et en 1989.

Ce qui caractérisait davantage Sœur Clémentine, était sa dévotion à l'Eucharistie, son sens de l'adoration, son amour de la création et son grand sens missionnaire. Durant ses dernières années surtout, elle s'était engagée dans la pastorale des malades. C'est avec beaucoup de joie, de zèle et de compétence qu'elle visitait les personnes dans les hôpitaux, dans les Foyers et à domicile leur apportant la communion. Que le Seigneur accueille maintenant sa servante qui l'a tant aimé.

Les Filles de la Croix désirent remercier le personnel de la Maison Provinciale et de l'hôpital Victoria pour les bons soins prodigués à notre chère Sœur Clémentine.

Les prières pour Sœur Clémentine ont eu lieu le lundi 15 mars à 66, avenue Moore. Les funérailles présidées par l'abbé Fernand Desjardins, aumônier, ont eu lieu le lendemain au même endroit, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Adolphe.

La direction des funérailles a été confiée aux frères LeClaire.



Bernadette Bérard

(née Lahaie)



Le lundi 15 mars 2010, Mme Bernadette Bérard, de Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba, est décédée paisiblement à sa résidence. Elle avait 81 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari bien-aimé Fernand; ses quatre enfants Roger (Colette), Maurice (Florence), Norman (Colette) et Louise (Marc) Badiou; ses huit petits-enfants Danielle, Julien (Shannon), Chantal, Gabriel (Chantal), Joël, Jilliane, Daphnée et Kasia; et son arrière-petite-fille Annie. Elle laisse également sa sœur Isabelle Catellier, et ses beaux-frères et belles-sœurs : Aline Lahaie, Jean (Céline), Henri, Luc, Réal (Eva), Raymond, Alfred (Suzanne) et Irène.

Bernadette a été précédée de deux enfants, Nicole et Michel, de sa sœur Dorilla (Laurent) Perron et son frère John Lahaie.

Notre mère est née le 10 octobre 1928 à Makinak, au Manitoba. Elle a épousé Fernand Bérard le 25 juin 1949. Ensemble, ils se sont installés au sud de Saint-Pierre où ils ont élevé leurs enfants.

Notre mère aimait le soleil et les mois d'été. Elle adorait le plein air, que ce fut pour pêcher, se promener en « quad » (véhicule tout-terrain) ou juste pour s'asseoir autour d'un feu de camp avec des membres de sa famille et des amis. L'hiver, la Floride était une de ses destinations préférées. Pendant les mois d'hiver, on pouvait aussi la trouver devant le téléviseur à regarder une partie de curling. Notre mère chérissait ses enfants, ses petits-enfants et son arrière-petit-enfant. Les réunions de famille étaient très importantes pour elle et elle faisait son possible pour que les gens soient à l'aise et se sentent accueillis. Elle avait un sourire invitant et son cœur s'ouvrait tout grand envers toutes les personnes qu'elle rencontrait. Elle manquera beaucoup à toute sa famille et à tous ses amis.

À ma famille, je vous aimais et je ne suis pas loin de vous.

Conformément à ses souhaits, son corps a été incinéré. La messe des funérailles a été célébrée le vendredi 19 mars 2010 à 14 h à l'église catholique de Saint-Pierre, présidée par le père Antoine Vovanhoa. L'enterrement a suivi au cimetière paroissial.

Au lieu de donner des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don en sa mémoire aux Soins palliatifs De Salaberry, à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba).

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba. Téléphone : 248-2201 ou, sans frais, 1-888-400-2326. www.afh.ca

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.B.

Chronique

RELIGIEUSE

VALÉRIE MARION

Le silence...

cadeau précieux trouvé par les élèves du Collège universitaire de Saint-Boniface lors d'une retraite au monastère de Holland

Le Silence. Quand est la dernière fois que vous vous êtes arrêtés pour un moment et que vous avez mis vos soucis de côté pour simplement être silencieux? Il me semble que ce n'est pas quelque chose de facile pour des étudiants occupés et même les professeurs du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Du vendredi 15 janvier au samedi 16 janvier, sept étudiants du CUSB et deux membres du personnel se sont rendus au monastère de Holland dans l'espérance de passer quelques heures en silence afin de se retrouver face à Dieu.

« Avant que ma vie se casse, je veux trouver un coin tranquille. M'arrêter un moment comme auparavant. Ça fait longtemps que je me suis trouvé tout seul avec Toi » ces paroles d'une chanson d'un groupe chrétien me revenaient constamment à l'esprit comme je me préparais pour cette retraite de silence. Paroles plutôt appropriées pour une retraite de ce genre. « Je veux m'en aller (...) J'ai besoin de m'en aller avant de perdre la tête. (...) » Ces paroles se trouvaient trop vraies et expliquaient exactement la façon que je me sentais avant de quitter la ville; stressée, préoccupée, anxieuse, débordée ... et je n'étais certainement pas la seule à se trouver dans cet état quand je suis arrivée au paisible monastère de Holland. En fait, plusieurs des participants avaient partagé leurs sentiments le vendredi soir et tous venaient chercher un petit coin tranquille dans l'espérance de trouver de la paix et de se retirer, pour un moment, de notre vie quotidienne occupée. Chacun souhaitait laisser en arrière leur calendrier débordé. Chacun d'entre nous avait de différentes attentes, espoirs et envies en arrivant à cette retraite, mais je crois bien pouvoir affirmer que chacun voulait rencontrer Dieu, passer du temps un-à-un avec Lui, se trouver seul avec notre Créateur en silence. « Il faut bien que je ralentisse, question de reprendre un peu mon souffle. Faut que je sois près de Toi, c'est là qu'est ma place, j'ai besoin de me rapprocher de Celui qui m'aime. » Ralentir. Il me semble que dans le tralala de notre vie, dans toutes nos vies occupées, nous oublions très souvent de nous arrêter pour reprendre notre souffle mais encore plus de s'arrêter et de se mettre à l'écoute de Dieu.

Vendredi, nous sommes arrivés au monastère sous un ciel étoilé. Tous avaient leur regard fixé sur cette magnifique toile peinturée par Dieu lui-même pour nous, sa créature. Je dois admettre que les étoiles me captivent. Je trouve qu'elles ont quelque chose de spécial, de mystérieux, d'absolument merveilleux!! C'est ce vendredi soir que la majorité d'entre nous avons rencontré Dieu, dans le silence de la nuit obscure. Après avoir participé aux Complies, prières chantées par les moines, nous étions tous émerveillés par ce qui s'offrait à nous.

À 3 h 30, quelques participants de la retraite ont décidé de s'aventurer vers le monastère afin de participer aux prières appelées Vigiles. La nuit était très sombre et les étoiles se trouvaient cachées de nos regards. Lorsque nous voyons des gens s'aventurer au beau milieu de la nuit pour prier et que nous constatons la beauté de la nature, il est bien difficile de nier l'existence d'un Dieu merveilleux et Amour. Il me semble que tout ce que je voyais, sentais et entendais au monastère, que ce soit les étoiles, le vent, le son de la neige et des cloches, tous me criaient que Dieu existe et qu'il attend patiemment pour ses enfants. Tout ce que nous avons à faire est de faire silence et d'écouter sa voix. Oui, je dois bien admettre qu'il est parfois difficile de faire silence et d'écouter. Il est difficile de faire ceci puisque nous sommes habitués à une vie occupée, pressée et bruyante. Nous sommes aussi habitués de parler, de demander et de questionner. Oui, c'est bien vrai qu'une écoute silencieuse est très difficile de nos jours mais il faut se rappeler qu'il est essentiel de s'arrêter et de se ressourcer. Les moines sont à admirer pour leurs constantes prières, travaux et silence. Après une fin de semaine au monastère, j'ai réellement appris à apprécier le silence, créé par Dieu, comme outil pour me ressourcer. Cette semaine, pourquoi pas prendre le temps de s'arrêter, de mettre ses soucis de côté et de les confier à Dieu et de simplement se retrouver en silence? En silence avec le Créateur.

PATRIMOINE

La Cathédrale en photos

L'arrière-petite-fille de Jean-Omer Marchand, architecte de la Cathédrale de Saint-Boniface consacre aujourd'hui sa thèse en histoire de l'art à cet édifice.

Manon RESCAN

En 1908, une nouvelle cathédrale a été consacrée à Saint-Boniface. Sa construction avait été confiée au Québécois Jean-Omer Marchand, premier Canadien diplômé de l'école des Beaux-arts de Paris.

Plus d'un siècle plus tard, son arrière-petite-fille qui vit et étudie à Montréal, Jérémie Paré-Julien, lui rend hommage en consacrant sa thèse de maîtrise en histoire de l'art à la Cathédrale de Saint-Boniface.


photo : Gracieuseté Jérémie Paré-Julien

Jérémie Paré-Julien rend hommage à son arrière-grand-père, Jean-Omer Marchand, architecte de la Cathédrale de Saint-Boniface en 1908.

Elle est d'ailleurs aujourd'hui à la recherche de photographies prises par les Manitobains autour de la Cathédrale de Saint-Boniface avant l'incendie de la Cathédrale en 1968 pour nourrir sa réflexion. « Je veux voir la relation que la population entretenait avec la Cathédrale et la place que le bâtiment prenait dans leur vie, explique Jérémie Paré-Julien.

« Je ne cherche pas forcément les photos classiques sur le parvis de l'église, ajoute-t-elle, mais plutôt des photos de vie quotidienne où l'on aperçoit la Cathédrale.

« La photographie populaire a commencé à s'étendre dans les années 1950 et 1960, continue-t-elle. J'imagine donc que les gens ont pris des photos de la cathédrale à cette époque. »

Pour le moment elle n'a pu collecter que des photos de l'incendie et des anciennes cartes postales de la bâtisse. « Si des personnes trouvent des photos dans leurs albums de famille, elles peuvent me les envoyer », indique la jeune femme. (1)

Cette technique de recherche s'inspire du travail de l'historienne de la photographie Martha Langford. « Pour elle, la photographie est un outil de recherche quand les chemins ordinaires de l'historien ne sont pas accessibles », explique Jérémie Paré-Julien.

Depuis que la Cathédrale a disparu sous les cendres en 1968, les photographies sont l'une des rares traces qu'il en reste.

Lors d'un séjour de recherche du 22 au 26 février à Saint-Boniface, Jérémie Paré-Julien a quand même récolté quelques observations utiles à son travail. « J'ai remarqué que la façade de la Cathédrale est énormément représentée dans des créations ou sur des objets de tous les jours, indique-t-elle. J'ai l'impression que, malgré l'incendie, la Cathédrale reste partie prenante du quotidien à Saint-Boniface, les gens en sont très fiers.

« Par contre, on fait très peu mention de la nouvelle Cathédrale, remarque-t-elle. Dans certaines reproductions, on ne laisse pas voir l'ancienne Cathédrale à travers l'œil-de-bœuf de la façade alors qu'elle est très visible en réalité. »

Jérémie Paré-Julien se donne jusqu'à la fin du mois d'avril pour récolter des photographies et achever ce travail. « Mon travail sur mon arrière-grand-père, Jean-Omer Marchand est un projet de vie », termine-t-elle.

(1) Si vous avez des photographies ou de l'information, vous pouvez contacter Jérémie Paré-Julien par courriel germtsc@hotmail.com ou via la rédaction de La Liberté.



Plus rien ne vous arrête

Réglez vos dépenses courantes avec ExpressPlus

Besoin de liquidités pour des intrants et des matériaux? Pour profiter d'une occasion inattendue? Alors le prêt à court terme ExpressPlus est toujours accessible pour vos dépenses d'exploitation. Ne laissez plus rien vous arrêter, obtenez un financement à votre mesure.

Pour en savoir plus sur ExpressPlus, communiquez avec votre bureau FAC au 1-800-387-3232 ou visitez www.fac.ca.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada